



VENDREDI 17 AVRIL 2020

« L'EFFONDREMENT? Nous y sommes. »

\$ ÉCONOMIE \$

- ▶ La pire récession depuis 150 ans (Jim Rickards) p.4
- ▶ Malheureusement pour le monde entier, les Cassandre auront raison... La fête est finie ! p.8
- ▶ Les chaînes d'approvisionnement alimentaires mondiales commencent à s'éroder, la crise menace ? p.13
- ▶ L'industrie canadienne de la viande met en garde contre les conséquences "immédiates et dramatiques" sur l'approvisionnement p.16
- ▶ Surcapacité / Surproduction partout : Déflation massive à venir (Charles Hugh Smith) p.19
- ▶ Les forages pétroliers américains s'arrêtent aux principaux points chauds des schistes (Nick Cunningham) p.20
- ▶ Voici où les ventes au détail ont atteint un sommet et se sont effondrées dans 11 tableaux époustouffants sur le terrain de l'immobilisation (Wolf Richter) p.23
- ▶ Début de l'apocalypse du commerce de détail : JCPenney manque le paiement des intérêts (Mish) p.31
- ▶ Baisse sans précédent des ventes au détail et elle va s'aggraver (Mish) p.32
- ▶ Le gouvernement en mode arrosage automatique... et ce n'est pas une bonne nouvelle (C. Sannat) p.35
- ▶ Les idées volent quand la dette s'envole (François Leclerc) p.41
- ▶ Le discours sur la servitude volontaire. La méthode insurrectionnelle. (Bruno Bertez) p.42
- ▶ Les gouvernements au service de la préservation de la financiarisation. (Bruno Bertez) p.46
- ▶ Chômage US : des chiffres à peine moins horribles cette semaine (Philippe Béchade) p.47
- ▶ Quelle que soit la tendance, Wall Street surperforme la Bourse de Paris (Philippe Béchade) p.47
- ▶ Wall Street tente d'encaisser de vrais chiffres choc (Philippe Béchade) p.48
- ▶ Les marchés actions remontent : la crise est-elle terminée ? (Nicolas Perrin) p.49
- ▶ Coronavirus : combien de vies vraiment sauvées ? (Bill Bonner) p.57

<<>> <<>> <<>> <<>> (0) <<>> <<>> <<>> <<>>



Malheureusement pour le monde entier, les Cassandre auront raison... La fête est finie !

Publié le 16 avril 2020 à 06:00:17 / 8 commentaires / 1 643 vues

Malheureusement pour le monde entier, les Cassandre auront raison. La fête est finie. L'illustration ci-dessous en dit long. Cette bombe à retardement contient tous... Lire la suite



Nous vivons les derniers instants d'une MÉGA BULLE !!

Publié le 16 avril 2020 à 10:00:27 / 11 commentaires / 1 241 vues

Le monde n'a jamais été confronté à un risque d'une telle ampleur. Nous vivons les derniers instants d'une méga bulle, comme il n'en a jamais existé auparavant.... Lire la suite



Pr Didier Raoult: « Il est possible que l'épidémie disparaisse au printemps et qu'il n'y ait plus de cas d'ici quelques semaines... »

Publié le 15 avril 2020 à 22:09:23 / 23 commentaires / 1 295 vues

Bulletin d'information scientifique de l'IHU – Nous avons le droit d'être intelligents ! Pr Didier Raoult, Directeur de l'IHU Méditerranée... Lire la suite



« Récession officielle de 8 %. Attachez vos ceintures ! » L'édito de Charles Sannat

Publié le 15 avril 2020 à 22:00:13 / 3 commentaires / 987 vues

Comme c'était à prévoir et contrairement aux estimations initiales des grands diplômés de Bercy, l'impact de la crise du coronavirus ne sera pas de 0.1 % de PIB en... Lire la suite

Reserve Chair Jerome Powell likely to give Congress largely positive update re: us/31H4DW via @annaphir



Nicolas Perrin: « Les marchés actions remontent: la crise est-elle terminée ? »

Publié le 15 avril 2020 à 19:15:00 / 2 commentaires / 507 vues

Voilà presque trois semaines que les marchés actions remontent. Depuis le 23 mars, le S&P500, qui avait chuté en un temps record de presque 35% depuis son plus haut du... Lire la suite

Les chaînes mondiales d'approvisionnement alimentaire commencent à s'éroder à l'approche de la crise



"Le coronavirus affecte la main-d'œuvre et les problèmes logistiques deviennent très importants ..."

L'industrie canadienne de la viande met en garde contre un impact "immédiat et drastique" sur l'approvisionnement



«L'industrie canadienne du boeuf fait face à une *période d'incertitude extraordinaire* ...»

16 AVR.2020 06:30 23665 18

Lockdown-Backlash commence: une foule en colère entoure le Capitole et demande au gouverneur du Michigan de rouvrir l'économie



16 AVR.2020 06:10 146957 1598

Jim Rickards: "Préparez-vous au désordre social"



Le placage de la civilisation est mince comme du papier et se déchire facilement. La plupart des gens ne réalisent pas à quel point il est fragile. Mais *ils vont apprendre cette leçon, je le crains* ...

16 AVR.2020 06:00 39410 142

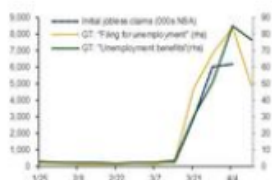
L'UE interdit aux sociétés renflouées de payer des bonus et des dividendes



Les sociétés auxquelles les États membres de l'UE ont injecté des fonds propres en raison du coronavirus ne seront pas autorisées à verser des dividendes, à racheter des actions ou à verser des primes ou des rémunérations similaires.

16 AVR.2020 02:45 8511 58

Voici venir encore 6 millions de demandes de chômage



Préparez-vous pour de nouveaux records.

15 AVR.2020 22:42 35916 170

Les communistes de Moscou avertissent "qu'il y aura une famine de masse" et protestent alors que le coronavirus frappe l'économie russe



Mercredi, la Russie a annoncé son quatrième lot record de nouveaux cas confirmés de COVID-19

...

15 AVR.2020 23:10 29596 183

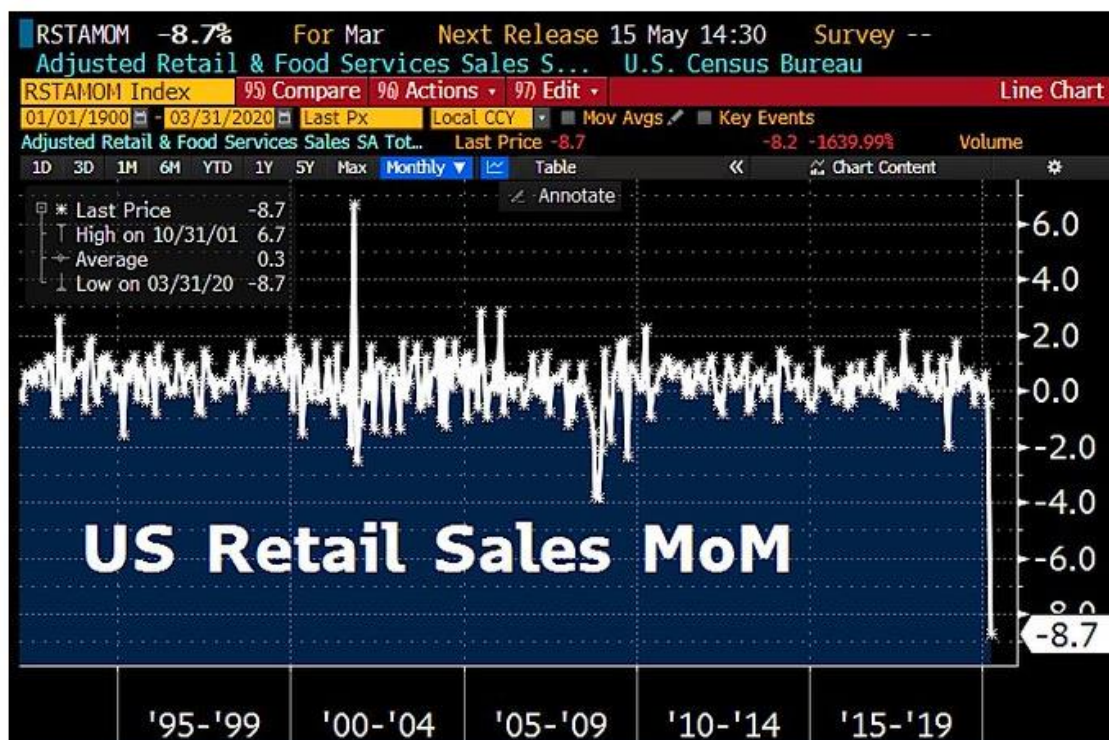
USA: Les ventes au détail se sont effondrées de -8,7% en mars 2020 !

Le 15 Avr 2020 à 23:47:00 / 0 Commentaire / 255 vues



USA: Les ventes au détail se sont effondrées de -8,7% en mars 2020 par rapport au mois précédent.

La distanciation sociale, le confinement et la restriction des déplacements au mois de mars en raison de la pandémie, ont fait chuter les ventes au détail, qui représentent 25% de l'ensemble des dépenses des consommateurs américains.



La pire récession depuis 150 ans

Jim Rickards 14 Avril 2020 The Daily Reckoning

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)



Le marché boursier a connu un autre grand jour aujourd'hui, stimulé par les récentes injections massives de liquidités de la Fed.

Mais vous ne devriez pas être terriblement surpris par le rallye. Même les pires marchés baissiers connaissent des rebondissements importants. Et vous pouvez vous attendre à ce que le marché rende tous ses gains récents dans les mois à venir, à mesure que les retombées économiques des blocages deviendront apparentes.

Ce marché baissier a encore beaucoup de chemin à parcourir. Et nous pourrions même nous retrouver avec la pire récession des 150 dernières années, si un économiste a raison. Déballons tout cela...

Mes lecteurs habituels savent que j'ai une mauvaise opinion de la plupart des économistes universitaires, ceux que l'on trouve à la Fed, au FMI et dans les principaux médias financiers.

Le problème n'est pas qu'ils ne sont pas instruits ; ils ont les doctorats et un QI élevé pour prouver le contraire. J'ai rencontré beaucoup d'entre eux et je peux vous dire qu'ils ne sont pas idiots.

Le problème, c'est qu'ils sont mal éduqués. Ils apprennent beaucoup de théories et de modèles qui ne correspondent pas à la réalité du fonctionnement des économies et des marchés de capitaux.

Pire encore, ils continuent à en élaborer de nouveaux qui brouillent encore plus les pistes. Par exemple, des concepts tels que la courbe de Phillips (une relation inverse entre l'inflation et le chômage) sont empiriquement faux.

D'autres idées telles que l'"avantage comparatif" sont attrayantes dans le salon des professeurs mais ne fonctionnent pas dans le monde réel pour de nombreuses raisons, notamment le fait que les nations créent un avantage comparatif de toutes pièces avec des subventions gouvernementales et des exigences mercantiles.

Le début du 19e siècle n'est plus le même

Nous ne sommes plus au début du XIXe siècle, lorsque la théorie s'est développée. Par exemple, à cette époque, un pays spécialisé dans les produits en laine comme les pulls (Angleterre) pouvait ne pas fabriquer les meilleurs produits en cuir comme les chaussures (Italie).

Si vous laissiez l'Angleterre produire des pulls et l'Italie fabriquer des chaussures, tout le monde était mieux au bout du compte. C'est un exemple simple, mais vous avez compris.

Mais dans le monde hautement intégré et mondialisé d'aujourd'hui, où il suffit de délocaliser une usine d'un pays à l'autre, l'avantage comparatif a beaucoup moins de sens. Vous pouvez produire des pulls et des

chaussures en Chine aussi facilement que vous pouvez les produire en Angleterre et en Italie (et à bien meilleur marché d'ailleurs).

Il existe de nombreux autres exemples d'analyse paresseuse et dogmatique chez les économistes traditionnels, trop nombreux pour être énumérés. Il existe pourtant quelques exceptions à la règle.

Quelques économistes ont développé des théories qui sont soutenues par des preuves tangibles et qui expliquent très bien le comportement dans le monde réel. L'un de ces économistes est Ken Rogoff, de Harvard.

La pire récession en 150 ans

Avec sa collaboratrice Carmen Reinhart et d'autres, il a montré que des ratios dette/PIB supérieurs à 90 % annulent le multiplicateur keynésien grâce à des fonctions de réponse comportementale.

Avec de faibles ratios d'endettement, un dollar emprunté et un dollar dépensé peuvent produire 1,20 \$ du PIB. Mais à des ratios élevés, un dollar emprunté et un dollar dépensé ne produiront que 0,90 \$ du PIB.

C'est la réalité qui se cache derrière la phrase "Vous ne pouvez pas emprunter pour sortir d'une crise de la dette". C'est vrai.

Entre-temps, le ratio dette/PIB des États-Unis était d'environ 105 % même avant la crise. Il ne fait qu'augmenter. Nous ne faisons que creuser un trou plus profond pour nous-mêmes.

Alors quand Ken Rogoff parle (ou écrit), j'écoute. Dans son dernier article, Rogoff offre une prévision désastreuse pour la reprise après la Nouvelle Dépression résultant de la pandémie COVID-19.

Il écrit : "L'effondrement à court terme... déjà en cours semble devoir rivaliser ou dépasser celui de toute récession des 150 dernières années."

Cela inclut évidemment la Grande Dépression et de nombreuses autres crises économiques.

C'est un élément que vous devriez vraiment prendre en compte avant de décider que la voie est libre et qu'il est temps de revenir aux stocks.

Des systèmes complexes entrent en collision

Je vais faire un zoom arrière et, comme je l'ai déjà dit, la pandémie est un excellent exemple de collision entre des systèmes complexes...

Les investisseurs et les citoyens ordinaires se concentrent sur la manière dont la pandémie COVID-19 (un système dynamique complexe) s'abat sur l'économie (un autre système dynamique complexe) et influence le processus politique et la prochaine élection présidentielle américaine (un autre système dynamique complexe).

L'analyse des opérations d'un système dynamique complexe est déjà assez difficile ; la plupart des analystes ne peuvent pas le faire parce qu'ils utilisent les mauvais paradigmes.

L'analyse devient beaucoup plus difficile lorsque plusieurs systèmes complexes interagissent les uns avec les autres et produisent des boucles de rétroaction. C'est là que résident les véritables "cygnes noirs".

Et cette crise est le cygne le plus noir que la plupart des personnes en vie aujourd'hui aient jamais vu, surtout si l'intuition de Rogoff est correcte - 150 ans est une très longue période.

Il ne s'agit en aucun cas de minimiser les événements récents comme le 11 septembre ou la crise financière de 2008. Ces deux événements ont été dévastateurs. Mais ni l'une ni l'autre n'a conduit à un verrouillage virtuel de l'ensemble de l'économie comme nous le constatons actuellement. La crise actuelle n'a tout simplement pas de précédent.

Nous assistons à une véritable contagion mondiale.

Contaminations biologiques et financières

Discutons un instant du mot "contagion", car il s'applique à la fois aux populations humaines et aux marchés financiers - et ce, de bien plus de façons que vous ne le pensez.

Ce n'est pas pour rien que les experts financiers et les gestionnaires de risques utilisent le mot "contagion" pour décrire une panique financière.

De toute évidence, le mot "contagion" fait référence à une épidémie ou à une pandémie. Dans le domaine de la santé publique, une maladie peut être transmise d'homme à homme par la toux, le partage d'aiguilles, le partage de nourriture ou le contact avec des fluides corporels.

Un porteur initial d'une maladie ("patient zéro") peut avoir de nombreux contacts avant même l'apparition de la maladie.

Certaines maladies ont une période de latence de plusieurs semaines ou plus, ce qui signifie que le patient zéro peut infecter des centaines de personnes avant même que les professionnels de la santé ne soient au courant de la maladie. Ces centaines peuvent ensuite en infecter des milliers, voire des millions, avant d'être identifiés comme porteurs.

Dans des cas extrêmes, comme la pandémie de "grippe espagnole" de 1918-20 impliquant le virus de la grippe H1N1, le nombre de personnes infectées peut atteindre 500 millions et le nombre de décès peut dépasser les 100 millions.

Une dynamique similaire s'applique aux paniques financières.

Elle peut commencer par la faillite d'une banque ou d'un courtier à la suite d'un effondrement du marché (un "patient financier zéro").

Mais la détresse financière s'étend rapidement aux banques qui ont fait des affaires avec l'entité en faillite, puis aux actionnaires et aux déposants de ces autres banques, et ainsi de suite jusqu'à ce que le monde entier soit en proie à une panique financière, comme cela s'est produit en 2008.

Pourtant, la comparaison entre les pandémies médicales et les paniques financières est plus qu'une métaphore.

La contagion des maladies et la contagion financière fonctionnent toutes deux de la même manière. Les mathématiques non linéaires et la dynamique des systèmes sont identiques dans les deux cas, même si le "virus" est une détresse financière plutôt qu'un virus biologique.

Mais que se passe-t-il lorsque ces deux fonctions dynamiques interagissent ? Que se passe-t-il lorsqu'un virus biologique se transforme en un virus financier ?

Nous voyons ces effets maintenant.

Préparez-vous au désordre social

Pourtant, même cette analyse des trois systèmes que je viens de décrire (pandémie > économie > politique) ne va pas assez loin. La phase suivante a été peu remarquée et moins discutée.

Elle implique un désordre social. Un désordre économique n'est pas seulement économique. Elle conduit rapidement à un désordre social qui implique des pillages, des violences aléatoires, des fraudes et des comportements décadents.

Les années folles aux États-Unis (avec Al Capone et les bains de Champagne) et à Weimar en Allemagne (avec les émeutes et le cabaret) en sont de bons exemples.

Les pillages, les cambriolages et la violence en pleine période d'état d'urgence sont la forme des choses à venir.

Le placage de la civilisation est fin comme du papier et se déchire facilement. La plupart des gens ne réalisent pas à quel point il est fragile. Mais ils vont apprendre cette leçon, j'en ai peur.

Attendez-vous à ce que le désordre social s'aggrave bien avant qu'il ne s'améliore.

Malheureusement pour le monde entier, les Cassandre auront raison... La fête est finie !

Publié par [Egon Von Greyerz](#) | 14 mars 2019 Source originale: [Matterhorn - GoldSwitzerland](#)

Le système financier mondial est dans un état d'euphorie depuis 2009. Il semble que les keynésiens, comme Krugman, ou les adeptes de la Théorie monétaire moderne (TMM), ont raison après tout. Tous les marchés d'actifs sont proches de leur sommet et ne semblent pas prêts de changer de direction. Comme l'a déclaré l'ancien secrétaire au Trésor Andrew Mellon en septembre 1929 : "Il n'y a aucune raison de s'inquiéter. La marée haute de la prospérité va se poursuivre." **Il suffit d'augmenter les doses du même remède, soit encore plus de crédit et d'impression monétaire, pour créer un cercle vertueux de prospérité éternelle.**

Les Cassandre ont clairement tort avec leurs prédictions pessimistes qui ne se réalisent jamais. La princesse grecque avait le don de dire l'avenir, mais sa malédiction était que personne ne la croyait. (Lire : [Cassandre, les banques centrales et l'or](#))

Les Cassandre modernes sont dans la même position. Nous sommes convaincus que les théories fondées sur les dépenses et les emprunts pour sortir de la plus grande bulle d'endettement de l'histoire sont totalement fallacieuses. Nous savons qu'un problème de dette ne peut pas être résolu par davantage de dette. Personne ne l'a résumé plus succinctement qu'Albert Einstein : "Nous ne pouvons pas résoudre les problèmes en utilisant le même genre de réflexion que nous avons utilisé lorsque nous les avons créés."

La fête est finie

Malheureusement pour le monde entier, les Cassandre auront raison. La fête est finie. L'illustration ci-dessous en dit long. Cette bombe à retardement contient tous les éléments explosifs qui changeront le cours de l'histoire. Chacun de ces risques suffirait à déclencher l'effondrement de l'économie mondiale.



Le nettoyage du système financier malade et d'un monde moralement décadent sera nécessaire pour créer de nouvelles pousses vertes basées sur des valeurs réelles et durables. Mais la transition sera difficile pour tout le monde.

Le monde a besoin d'hommes d'état

Dans les dernières étapes d'un super cycle majeur, les dirigeants mondiaux manquent souvent de lucidité et de leadership. C'est exactement ce que nous observons à l'heure actuelle. Les pays ont généralement les dirigeants qu'ils méritent. **Le monde a désespérément besoin d'hommes d'État capables de prendre des décisions inconfortables pour sortir le monde du pétrin dans lequel il se trouve.** Il y a quelques dirigeants forts comme Poutine en Russie et Orban en Hongrie, mais pas de véritable homme d'État.

En France, Macron devient de plus en plus impopulaire. Le mouvement des Gilets jaunes se propage dans d'autres pays. L'économie et le système financier français sont fragiles. Les inégalités entre les riches et les pauvres portent les germes d'une nouvelle Révolution française.

L'Allemagne a été le principal bénéficiaire de la faiblesse de l'euro, mais malgré cela, l'économie allemande se détériore rapidement. **La politique socialiste de Merkel aura des effets négatifs sur l'économie allemande dans les années à venir,** exacerbés par une politique d'immigration qui créera un désastre économique et social majeur.

Lorsque la Deutsche Bank (DB) s'effondrera, ce qui est probable, cela aura des répercussions, non seulement sur les banques allemandes, mais aussi sur le système bancaire international. Le portefeuille de produits dérivés de DB de 50 000 milliards d'euros, représente 15 fois le PIB allemand. **En cas de défaillance d'une contrepartie, la Bundesbank et la BCE devront imprimer plus d'euros que pendant l'hyperinflation de la**

république de Weimar. En outre, la Bundesbank et le système financier allemand sont les principaux garants de la BCE et des prêts Target2 aux pays d'Europe du Sud, qui sont tous susceptibles de manquer à leurs engagements.

Les dirigeants britanniques sont extrêmement faibles. Le gouvernement de Theresa May est indécis et divisé. Ils ont passé deux ans à essayer de sortir de l'UE. Cette question a dominé la politique britannique au détriment de l'économie. À deux semaines du *Brexit-Day*, le Royaume-Uni est loin d'avoir trouvé un accord avec l'élite bruxelloise qui a constamment entravé le processus.

Les États-Unis sont en faillite, avec une monnaie en sursis. Trump avait de bonnes intentions, mais il a les mains liées par le *Deep State*. L'effondrement de la grande économie mondiale aura des répercussions majeures sur le monde.

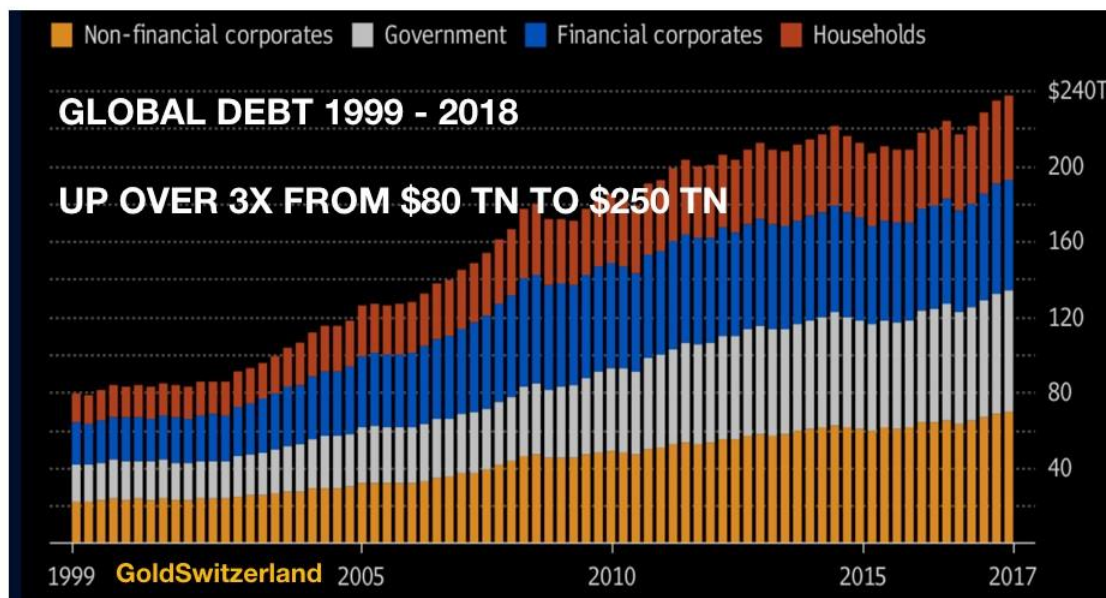
Tous les grands pays ou continents du monde ont des problèmes susceptibles de les détruire. En plus des pays mentionnés ci-dessous, cela concerne aussi le Japon, la Chine, l'Amérique du Sud et bien d'autres encore.

Les derniers instants d'une mégabulle

Le monde n'a jamais été confronté à un risque d'une telle ampleur. Nous vivons les derniers instants d'une mégabulle, comme il n'en a jamais existé auparavant. Ce qui se profile sera pire que la chute de l'Empire romain, bien plus grave que les bulles de la mer du Sud et du Mississippi et créera un désastre qui éclipsera la dépression des années 1930.

Dettes mondiale multipliée par trois depuis 2000

Le problème est simple à cibler et repose entièrement sur les dettes et les passifs. Au début de ce siècle, la dette mondiale était de 80 000 milliards \$. Lorsque la Grande crise financière a éclaté en 2006, la dette mondiale a augmenté de 56%, pour atteindre 125 000 milliards \$. Aujourd'hui, elle s'élève à 250 000 milliards \$.



Depuis le début du siècle, la dette mondiale a plus que triplé. Jusqu'à présent, la Théorie monétaire moderne (TMM) semble fonctionner. Il suffit d'imprimer et d'emprunter plus d'argent pour que l'économie s'en sorte

toute seule. **Einstein a prévenu que cela ne marcherait pas et les lois de la nature nous disent également que cela finira mal.**

Il est essentiel de se protéger

Plutôt que d'essayer de déterminer quel sera le déclencheur exact, il est beaucoup plus important de réfléchir au meilleur moyen de se protéger financièrement.

Tout au long de l'histoire, l'or a été la solution à une économie mal gérée, basée sur les déficits, les dettes et l'impression monétaire. Mais il doit s'agir d'or physique, stocké de manière sécurisée en dehors du système bancaire, dans des pays sûrs. Il est essentiel d'avoir la propriété directe et un accès direct à l'or. Les FNB ou les contrats à terme, via lesquels vous déteniez partiellement vos métaux précieux, ne constituent pas une bonne façon de préserver son patrimoine.

L'or à 30 000 \$ et l'argent à 3 000 \$

Les fans de Krugman et de TMM seront ravis lorsque le monde va lancer la plus grande série d'impression monétaire de son histoire. Sachant que le total de la dette et des passifs, incluant les dérivés, dépasse les 2 *quadrillions* \$, nous pourrions facilement assister à l'impression de montants similaires ou supérieurs. Dans un récent article sur KWN, Lundeen voit l'argent atteindre 3 000 \$ et l'or 30 000 \$. Ces cibles ne sont pas irréalistes et sont probablement basées sur une inflation normale. Avec l'hyperinflation, le [prix de l'or](#) pourrait avoir beaucoup plus de zéros.

L'or permet principalement de préserver la richesse, car c'est la meilleure réserve de valeur et son pouvoir d'achat reste stable. Mais l'or est susceptible de faire mieux que de maintenir le pouvoir d'achat pour la simple raison qu'il y aura une pénurie massive d'or physique suite à l'explosion du marché papier. C'est pourquoi il est essentiel de détenir de l'or physique, des barres ou des pièces de monnaie.

J'ai écrit il y a quelques semaines au sujet de la [ligne d'or Maginot](#), qui s'établit à 1 350 \$. L'or bute dessus depuis 2013. Après une première tentative de percée il y a trois semaines, nous observons maintenant une petite correction. **L'or est en train de prendre de l'élan pour percer la ligne. Une fois passé, il se dirigera très vite vers 1 920 \$. Rappelez-vous que ce sommet a déjà été brisé dans de nombreuses devises.**

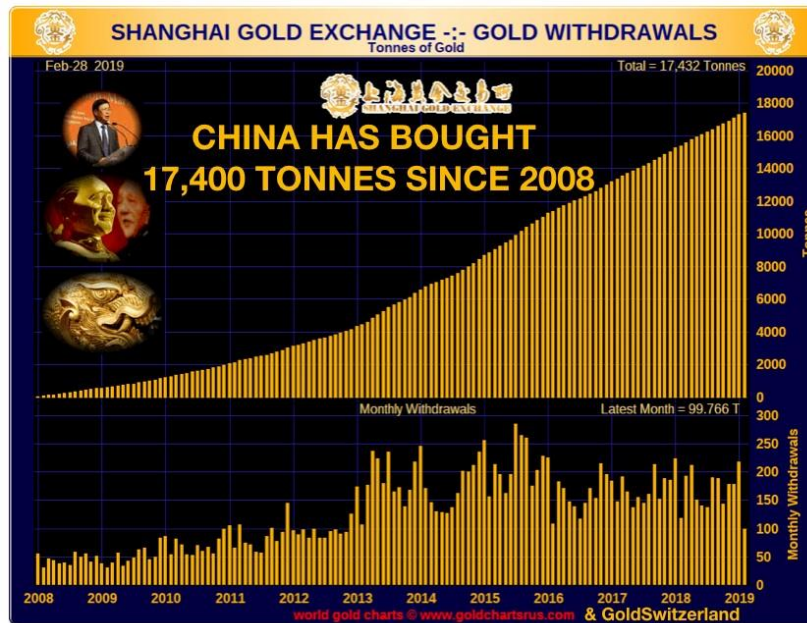
Trois douzaines de raisons de détenir de l'or comme assurance

Pour ceux qui ne comprennent pas la nécessité d'avoir de l'or, il suffit de passer en revue la liste des risques dans la "bombe à retardement" (voir plus haut). **Cette liste comprend trois douzaines de raisons pour lesquelles vous devriez détenir de l'or physique comme protection ou assurance contre un risque mondial sans précédent.**

Quiconque ne possède pas d'or aujourd'hui ne devrait plus attendre. **Une fois que le véritable mouvement débutera, il sera difficile de se procurer de l'or à n'importe quel prix. À un moment donné, il n'y aura plus d'or physique sur le marché. Les positions papier des banques et les marchés à terme en feront les frais.**

Les banques centrales auront également de gros problèmes. La majorité d'entre elles ont secrètement vendu leurs réserves officielles. Et la plupart de ce qu'il leur reste a été loué sur le marché. Cet or est parti en Chine, en Inde et en Russie. Les banques centrales ne détiennent plus qu'une reconnaissance de dette d'une banque d'investissement qui ne sera pas honorée.

L'appétit insatiable de la Chine pour l'or



Avec la garantie d'un désordre absolu dans le système financier mondial et la panique que cela engendrera sur le marché de l'or, ne manquez pas l'une des dernières opportunités de vous protéger.

L'or est aujourd'hui aussi bon marché qu'il l'était en 1970 à 35 \$ et en 2000 à 270 \$:



Les chaînes d'approvisionnement alimentaire mondiales commencent à s'éroder, la crise menace ?

Posté le 13 avril 2020 par Tom Lewis

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

Comme le coronavirus continue d'infecter de plus en plus de personnes, les chaînes d'approvisionnement alimentaire ont commencé à être plus tendues ces derniers jours. Cela a été annoncé hier ; le plus grand producteur de porc du monde ferme indéfiniment une usine américaine de produits primaires après une épidémie de coronavirus parmi ses employés.



Smithfield Foods Inc. arrêtera son usine de transformation du porc dans le Dakota du Sud, qui représente 4 à 5 % de la production porcine américaine. L'entreprise a également averti que les fermetures dans tout le pays rapprochent dangereusement les approvisionnements américains en viande du "bord du gouffre". Ce n'est là qu'un des derniers exemples du coronavirus qui commence à perturber rapidement les chaînes alimentaires à une échelle plus importante.

Nous l'avions anticipé, car nous avons signalé le 1er avril que les chaînes d'approvisionnement alimentaire commençaient à être mises à rude épreuve. De nombreux pays se préparaient il y a plusieurs semaines en réduisant leurs exportations pour commencer à constituer des stocks. Étonnamment, les producteurs laitiers des États-Unis commencent à écouler le lait parce qu'il n'y avait pas de place pour eux, le marché des produits laitiers ayant été touché par les fermetures de restaurants, d'écoles, d'hôtels et d'entreprises de restauration.

On pourrait commencer à croire que l'histoire ne se répète pas, mais elle commence sans doute à rimer. Pendant la grande dépression des années 1930, l'industrie la plus durement touchée était l'agriculture. Au début des années 1930, les revenus agricoles ont chuté de près de deux tiers. Les producteurs laitiers ont déversé d'innombrables litres de lait dans la rue au lieu d'accepter un centime par litre.



Pendant la première guerre mondiale, les agriculteurs avaient produit des récoltes et du bétail records pour nourrir tout le monde. Cependant, lorsque les prix ont commencé à baisser, ils ont essayé de récolter encore plus pour payer leurs dettes et leurs frais de subsistance. Au début des années 30, les prix sont tombés si bas que de nombreux agriculteurs ont fait faillite et ont perdu leur exploitation. Dans certains cas, le prix d'un boisseau de maïs est tombé à seulement huit à dix cents. Certains agriculteurs ont même commencé à brûler du maïs plutôt que du charbon dans leurs poêles parce que le maïs était moins cher.



Mais aujourd'hui, la différence est spectaculaire. Les prix ne baissent pas ; en fait, les factures d'épicerie deviennent de plus en plus chères chaque jour. Les chaînes d'approvisionnement sont perturbées par le transport et, bien sûr, la transformation d'une vaste gamme de denrées alimentaires.

Comme nous commençons à l'apprendre, le pays où le coronavirus a débuté, la Chine, pourrait maintenant être confronté à une crise alimentaire. Le pays vient de rouvrir son économie, le régime communiste ayant même revendiqué une victoire contre le coronavirus.

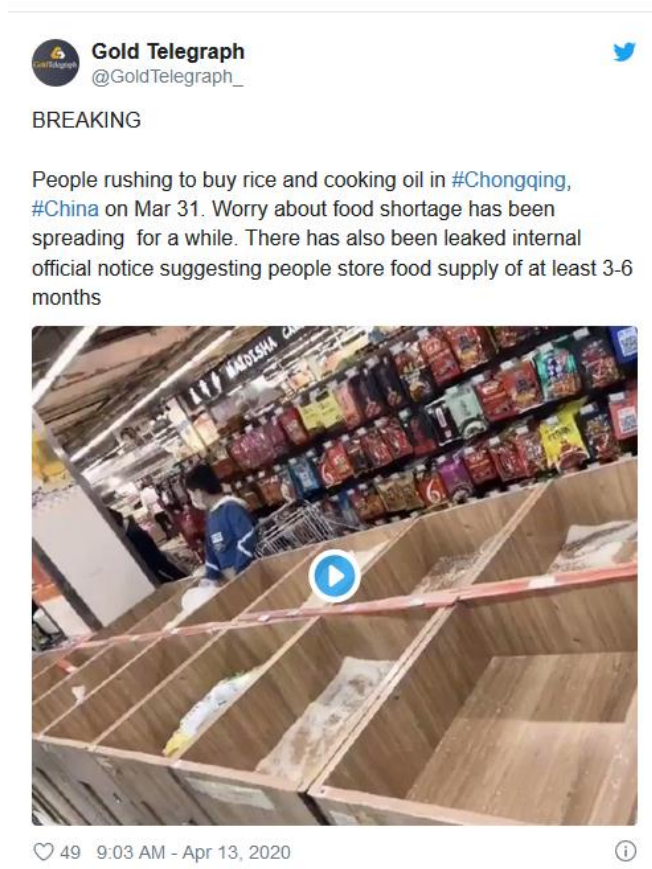
Cependant, un document gouvernemental rendu public jeudi dernier, qui a fait l'objet d'une fuite, montre que les responsables gouvernementaux ont prévu une pénurie de denrées alimentaires.

Le document, daté du 28 mars, a été rédigé à la suite d'une réunion qui a été convoquée pour prendre des dispositions spéciales pour la sécurité alimentaire.

"Le Comité du Parti de l'État et les gouvernements des États, des comtés et des villes doivent faire tout leur possible pour transférer et stocker toutes sortes de matériaux vivants tels que les céréales, le bœuf, le mouton, le pétrole et le sel par le biais de différents canaux", selon le document, selon un rapport de Radio Free Asia

Le document appelle également à la "mobilisation des masses pour stocker consciemment les céréales et s'assurer que chaque ménage réserve entre 3 et 6 mois de céréales pour les urgences".

Comme nous l'avons tweeté, il semble y avoir un sentiment de panique concernant l'achat de nourriture en réponse aux rumeurs de pénurie alimentaire dans certaines régions du pays :



Un autre titre alarmant paru à la fin du mois dernier est l'avertissement de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture qui a maintenant mis en garde contre les pénuries alimentaires mondiales dans les mois à venir.

"Le pire qui puisse arriver est que les gouvernements restreignent le flux de nourriture", a déclaré Maximo Torero, économiste en chef de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Les récoltes ont été bonnes et les cultures de base restent demandées, mais une pénurie de travailleurs de terrain provoquée par la pandémie et une tendance au protectionnisme - droits de douane et interdictions d'exportation - pourraient entraîner des problèmes dans les semaines à venir, a déclaré M. Torero, selon le rapport.

"Toutes les mesures contre le libre-échange seront contre-productives. Ce n'est pas le moment d'imposer des restrictions ou de mettre en place des barrières commerciales. Le moment est venu de protéger le flux de denrées alimentaires dans le monde", a ajouté M. Torero, selon le cours de presse.

Certains pays ont commencé à protéger leurs approvisionnements alimentaires en limitant les exportations, ce qui, selon M. Torero, pourrait entraîner une diminution globale des échanges et, par conséquent, une baisse de la production alimentaire.

"Les barrières commerciales créeront une volatilité extrême", a averti M. Torero. "[Ils] aggraveront la situation. C'est ce que nous observons dans les crises alimentaires".

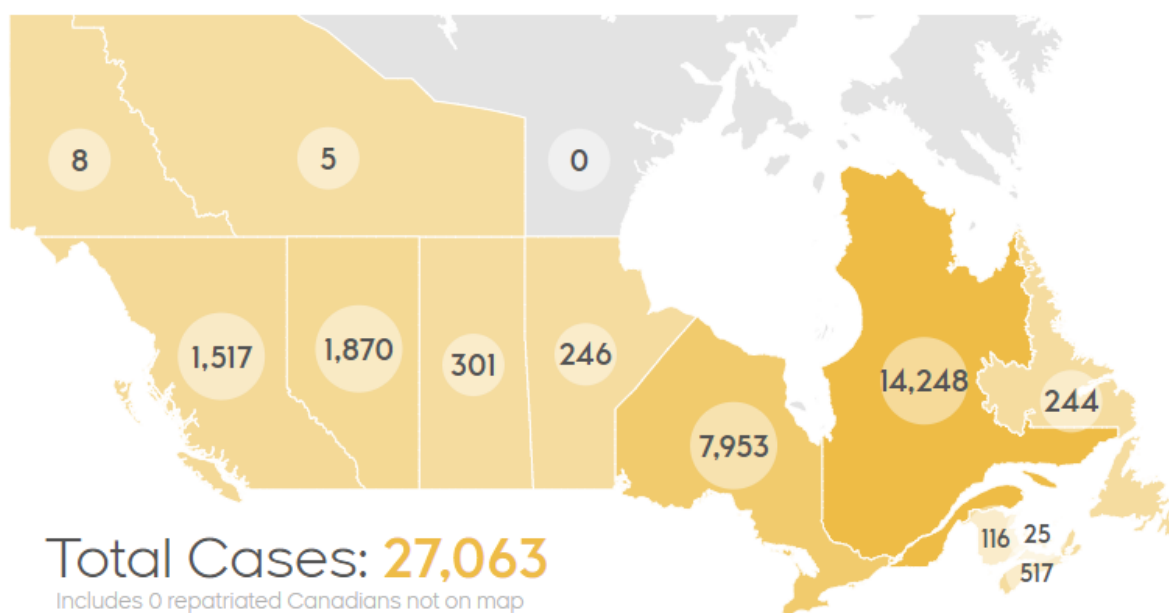
Une autre mesure qui pourrait menacer l'approvisionnement alimentaire mondial est le fait que les nations ont émis des ordonnances de séjour à domicile à différents niveaux d'application. Si les travailleurs agricoles sont légalement incapables de récolter, cela pourrait entraîner une interruption de la circulation des denrées alimentaires.

"Le coronavirus affecte la main-d'œuvre et les problèmes logistiques deviennent très importants", a déclaré M. Torero. "Nous devons mettre en place des politiques pour que la main-d'œuvre puisse continuer à faire son travail. Nous devons protéger les gens aussi, mais nous avons besoin de la main-d'œuvre. Les grands pays n'ont pas encore mis en œuvre ce genre de politiques pour que la nourriture puisse continuer à circuler".

Une chose est claire, il y a certainement des perturbations de la chaîne d'approvisionnement dans l'industrie alimentaire au niveau mondial, la question est de savoir jusqu'où cela va aller.

L'industrie canadienne de la viande met en garde contre les conséquences "immédiates et dramatiques" sur l'approvisionnement

par Tyler Durden Thu, 16/04/2020 - ZeroHedge.com



Nous avons couvert l'impact du coronavirus sur les installations de transformation de la viande aux États-Unis et il semble maintenant que le Canada ressente lui aussi l'onde de choc.

La chaîne d'approvisionnement du pays pourrait être mise sous pression, car les leaders de l'industrie canadienne ont mis en garde contre les effets "immédiats et drastiques" des fermetures d'installations clés de transformation de la viande en Amérique du Nord, selon CTV.

Et au Canada, un certain nombre d'installations ont été réduites, notamment une usine Cargill en Alberta où des dizaines d'employés ont été testés positifs au coronavirus.

Michelle McMullen, responsable de la communication de l'Association canadienne des éleveurs de bétail, a déclaré : "Cette seule installation représente un peu plus d'un tiers de la capacité totale de transformation du Canada, de sorte que les conséquences pour l'industrie canadienne du bœuf devraient être immédiates et dramatiques".

Le président de la CCA, Bob Lowe, a déclaré que la production nord-américaine a été "gravement limitée" et a demandé au gouvernement canadien de mettre en œuvre des mesures pour aider les agriculteurs canadiens. "Le secteur canadien de la viande bovine est confronté à une période d'incertitude extraordinaire", a-t-il déclaré.

Il a poursuivi : "Les programmes existants ne répondent pas aux menaces particulières auxquelles nous sommes confrontés et sont en fait très insuffisants. Ce sont des temps difficiles pour tous les Canadiens ; c'est ensemble que nous pouvons mettre en œuvre des solutions pour garantir que des aliments sains et abordables continuent à être facilement disponibles".

Rappelez-vous, pas plus tard qu'hier nous avons écrit sur le plus grand producteur de porc des États-Unis, Smithfield, qui a fermé l'une de ses plus grandes usines après une épidémie de coronavirus.

Smithfield a également lancé un avertissement de son côté, déclarant que les approvisionnements en viande sont "dangereusement proches du seuil de pénurie".

La société a fermé son usine de Sioux Falls, SD, qui représente 4 à 5 % de la production américaine. Cette nouvelle intervient après que plus de 200 cas de Covid-19 aient été signalés parmi les employés.



Photo : BBG

a déclaré Ken Sullivan, directeur général de Smithfield : "La fermeture de cette installation, combinée à une liste croissante d'autres usines de protéines qui ont fermé leurs portes dans notre industrie, pousse notre pays dangereusement au bord du gouffre en termes d'approvisionnement en viande. Il est impossible de maintenir nos épiceries approvisionnées si nos usines ne fonctionnent pas".

Smithfield avait prévu de fermer leur usine pendant 3 jours, mais le gouverneur du Dakota du Sud, Kristi Noem, leur a demandé de prolonger la fermeture à 14 jours.

Vous pouvez regarder le reportage de CTV sur l'industrie canadienne de la viande ici :



Surcapacité / Surproduction partout : Déflation massive à venir

Charles Hugh Smith 16 avril 2020

Le prix d'un grand nombre d'actifs va s'effondrer, hors de proportion avec la baisse de la demande.

Le pétrole est l'enfant chéri des forces à l'origine d'une déflation massive : surcapacité/offre excédentaire et effondrement de la demande. La surcapacité / l'offre excédentaire et l'effondrement de la demande ne se limitent pas au marché du pétrole brut ; ce sont plutôt les réalités dominantes de l'économie mondiale.

Oui, il y a des pénuries dans quelques domaines à forte demande comme les EPI (équipements de protection individuelle), mais sur l'ensemble du spectre de l'offre et de la demande mondiales, il n'y a rien d'autre qu'une vaste mer de surcapacité / offre excédentaire et un déclin systémique de la demande à perte de vue.

Voici une liste partielle des produits qui sont en situation de surcapacité/offre excédentaire :

1. Actifs surévalués
2. Flux de revenus surévalués (comme les cratères de revenu, l'actif générant le revenu)
3. Main d'œuvre : faible niveau de qualification partout, haut niveau de qualification dans les secteurs connaissant un effondrement systémique de la demande
4. AirBnB et autres locations de vacances
5. Appartements, condos et maisons hors de prix
6. Location d'appartements surévalués

7. Des bureaux commerciaux hors de prix

8. Espace de vente au détail surévalué

9. Véhicules d'occasion surévalués

10. Objets de collection hors de prix

Je pense que vous avez compris.

Si la Chine redémarre ses usines d'exportation, alors presque tout ce qui est fabriqué sera immédiatement en surproduction, car le secteur mondial des exportations était en proie à une surcapacité massive bien avant que la pandémie de Covid-19 n'écrase la demande.

Les revenus vont s'effondrer avec l'effondrement des recettes et des bénéfices, les petites entreprises fermeront leurs portes pour ne plus jamais les rouvrir, les gouvernements locaux réduiront leurs dépenses et, quelle que soit la concurrence qui subsiste, le prix de la main-d'œuvre, des biens et des services ne cessera de baisser.

La mondialisation a engendré une hyperspécialisation des économies locales et régionales, les privant ainsi de toute résilience. Pleinement exposées aux flux de la demande d'une classe mondialisée de consommateurs disposant d'un surplus de revenus discrétionnaires, les régions spécialisées dans le tourisme, l'industrie manufacturière, l'extraction de matières premières, etc.

Toutes ces régions sont aujourd'hui confrontées à un effondrement structurel de la demande mondiale, et elles n'ont pas d'économie locale diversifiée pour amortir le coup porté aux emplois, aux revenus, aux bénéfices et aux recettes fiscales.

Des milliers de petites entreprises qui pouvaient à peine survivre à une baisse de 20 % de leurs revenus sont confrontées à une baisse de 50 % ou plus à perte de vue. Avec des coûts tels que le loyer, la main-d'œuvre, les frais, les taxes et les soins de santé à un niveau qui saigne du nez, un nombre considérable de petites entreprises dans le monde ne peuvent pas survivre plus qu'une baisse modeste et brève de leurs revenus, car leurs coûts restent élevés même si leurs ventes s'effondrent : les coûts sont collants, les bénéfices tombent rapidement à zéro et au-delà.

Ce qui est rare :

1. les actifs à faible risque et à haut rendement

2. Couvertures à faible coût contre l'effondrement de la valeur des actifs

3. Les flux de revenus d'investissement qui survivent à l'effondrement de la demande et de la valorisation des actifs

Voici un graphique hebdomadaire du pétrole brut (WTIC). Notez l'affaiblissement du prix alors que l'économie mondiale ralentit en 2018-2019, la hausse modeste alors que la Réserve fédérale a commencé à imprimer des devises "non QE" en septembre 2019, et l'effondrement complet alors que les producteurs de pétrole se

bousculent pour le contrôle via des guerres de prix écrasantes/surproduction et que la demande mondiale a chuté.

C'est l'avenir de vastes pans de l'économie mondiale : le travail, les matières premières, les actifs, les biens et les services, ainsi que les recettes fiscales qui sont prélevées sur le secteur privé, vont tous s'effondrer car l'offre dépasse de loin la demande.



notes by charles hugh smith April 15, 2020 www.oftwominds.com

Le prix d'un grand nombre d'actifs s'effondrera, hors de toute proportion avec la baisse de la demande. Seuls les 10 % les plus importants au monde peuvent se permettre d'acheter des maisons de vacances coûteuses, par exemple, et comme ces 10 % possèdent 90 % des actifs qui fondent comme des glaçons dans la Vallée de la Mort, lorsque leur capacité et leur volonté d'acheter des actifs qu'ils ne peuvent plus se permettre disparaissent, le prix du marché de ces actifs peut chuter de 90 %, voire même s'annuler.

Vous saurez que ce moment est arrivé lorsque vous verrez des voiliers et des bateaux de plaisance autrefois coûteux abandonnés et à la dérive, car leurs propriétaires ne peuvent plus payer les droits d'accostage et ne peuvent plus vendre le bateau. Pour citer Jackson Browne : Ne croyez pas que cela n'arrivera pas simplement parce que cela n'est pas encore arrivé.

Les forages pétroliers américains s'arrêtent aux principaux points chauds des schistes

par Nick Cunningham - 15 avr. 2020

La baisse soudaine de la production illustre la faille fatale du modèle économique du schiste.

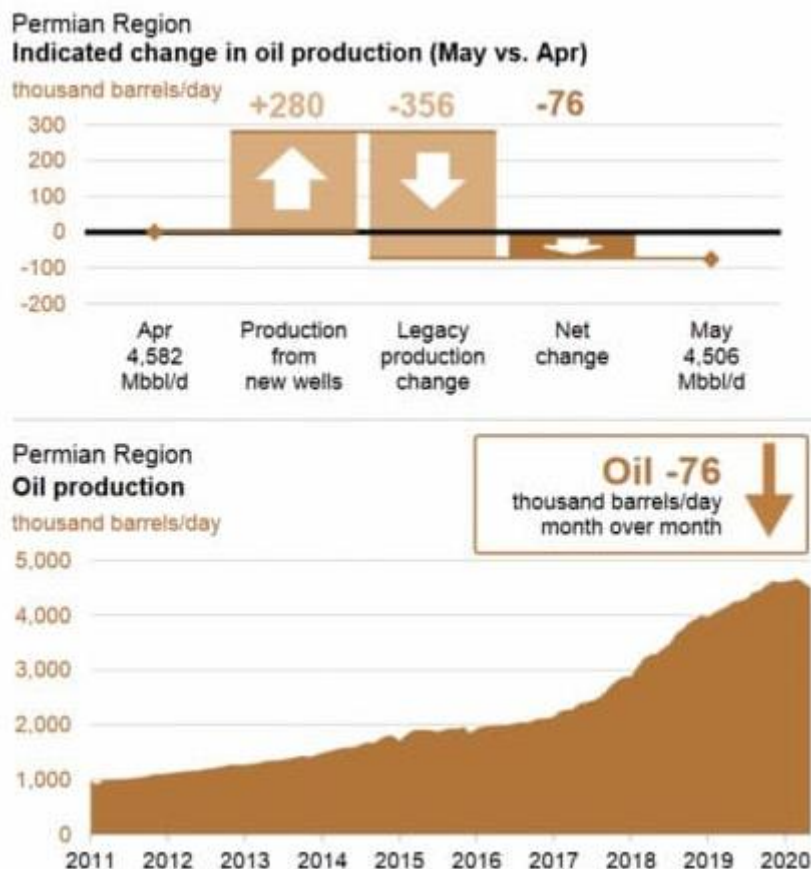
La production de pétrole et de gaz aux États-Unis a atteint un sommet et est déjà en déclin. Les dernières données du rapport de l'EIA sur la productivité des forages indiquent un déclin généralisé de la production dans tous les grands bassins de schiste du pays. Le Permien devrait perdre 76 000 bpj entre avril et mai, avec des baisses également évidentes dans le Eagle Ford (-35 000 bpj), le Bakken (-28 000 bpj), l'Anadarko (-21 000 bpj) et le Niobrara (-20 000 bpj).

La production de gaz naturel est également en déclin, une réalité qui existait avant la pandémie mondiale, mais qui devrait s'accélérer. Le bassin des Appalaches (schistes de Marcellus et d'Utica) devrait perdre 326 millions de pieds cubes par jour (mcf/d) en mai, soit une perte de 1 % de l'approvisionnement. En termes de pourcentage, le bassin d'Anadarko en Oklahoma devrait connaître une baisse encore plus importante - 216 mcf/j en mai, soit une baisse de 3 % de la production.

Cette baisse soudaine de la production illustre la faille fatale du modèle commercial du schiste. Une fois que le forage ralentit, la production peut immédiatement devenir négative en raison des taux de déclin élevés. Les entreprises d'exploration et de production de schiste doivent continuer à fonctionner rapidement sur le tapis roulant du forage afin de maintenir la production à un niveau élevé. Mais l'effondrement des prix a obligé l'industrie à mettre 179 appareils de forage au repos depuis la mi-mars.

Avec l'arrêt du forage, la production s'est effondrée en raison du déclin de la production "héritée". En d'autres termes, si de nouveaux puits ne sont pas mis en service pour compenser les baisses de production des puits existants, la production globale diminue.

En termes spécifiques, le Permien, par exemple, perdra 356 000 bpj de ses "anciens" puits en mai, ce qui fera plus que compenser les 280 000 bpj de nouvelle production des nouveaux puits. Sur une base nette, le Permien devrait perdre 76 000 bpj en mai.



Ce taux de déclin s'est accentué d'année en année, nécessitant un forage plus agressif chaque mois pour maintenir la production à la hausse. Mais le tapis roulant a finalement rattrapé l'industrie.

L'accord OPEP+ ne sauvera pas beaucoup d'entreprises du secteur du schiste. La destruction de la demande est tout simplement trop importante pour les réductions de l'OPEP+. Avec le WTI à 20 dollars par baril mardi, les foreurs de Permian reçoivent en fait un peu moins que cela.

"Depuis que l'homme a commencé à utiliser le pétrole, nous n'avons jamais rien vu de tel", a déclaré Saad Rahim, économiste en chef du Sdt Trafigura Group. Ltd, a déclaré au Wall Street Journal. "Il n'y a pas de guide que nous suivons. C'est inexploré". Il estime que la demande a chuté de 100 millions de barils par jour (mb/j) à seulement 65-70 mb/j actuellement.

Le WSJ affirme que le stockage de pétrole à Cushing, OK pourrait être plein d'ici la fin du mois, ce qui pourrait brusquement forcer l'arrêt de la production en Oklahoma et au Texas. Cela suggère que l'estimation de l'EIA pour une baisse de la production américaine de schiste de 183 000 bpd en mai pourrait être optimiste.

Pendant ce temps, les analystes s'attendent à un rebond du gaz en raison des réductions de l'offre déjà en cours. Les fermetures dans le Permien contribuent également à équilibrer les marchés du gaz car le gaz associé va diminuer en même temps que le pétrole.

"Nous pensons que les perspectives de fermeture du pétrole brut et de diminution des activités de forage pétrolier vont probablement faire passer l'offre et la demande de gaz naturel d'une situation baissière à une situation haussière au cours des 9 prochains mois, en supposant que les conditions météorologiques soient normales", a écrit Goldman Sachs dans une note. "Nous supposons que le prix du gaz naturel du Henry Hub en

2021 sera de 3,25\$/MMBtu en moyenne, au-dessus de notre estimation de milieu de cycle de 2,75\$/MMBtu". Henry Hub se négocie actuellement à environ 1,70 \$/MMBTU.

La crise pour les foreurs de pétrole fait que certains d'entre eux réclament une réglementation de la part de la Texas Railroad Commission. Mais quelle que soit la décision de la CRR, des réductions sont à prévoir.

Une perspective plus inquiétante pour le schiste américain est que l'accord OPEP+, aussi inefficace qu'il ait été pour faire monter les prix, pourrait ne pas être durable. "L'accord actuel a été conclu sous la contrainte et il est beaucoup plus probable qu'il s'effondre avec le temps", a déclaré Bjarne Schieldrop, analyste en chef des matières premières chez SEB, dans un communiqué. "Le besoin économique de l'Arabie Saoudite pour un volume de production de 12-13 millions de bl/jour dans un monde à 50\$/bl, et le fort dégoût de la Russie pour les réductions de production comme moyen d'atteindre des prix plus élevés, sont des éléments fondamentaux que l'accord actuel ne peut pas contourner".

L'Arabie saoudite a augmenté les prix des expéditions vers les États-Unis, un clin d'œil au président Trump et à l'accord OPEP+. Mais elle a réduit les prix des expéditions vers l'Europe et l'Asie, preuve que Riyad n'en a pas fini avec sa stratégie de parts de marché.

"Les prix de vente officiels de ses livraisons de pétrole de mai, qui ont été annoncés avec une semaine de retard, doivent être interprétés comme un avertissement aux autres exportateurs de pétrole s'ils ne respectent pas les règles", a écrit la Commerzbank mardi. "[L]a guerre des prix continue de mijoter à un niveau bas.

" Par Nick Cunningham de Oilprice.com

Voici où les ventes au détail ont atteint un sommet et se sont effondrées dans 11 tableaux époustouflants sur le terrain de l'immobilisation

par Wolf Richter - 15 avr. 2020

La seconde moitié du mois de mars a marqué la fin de la vente au détail pour beaucoup. Mais certains ont vu leurs ventes grimper en flèche. Les grands magasins de briques et de mortier ne s'en remettent jamais ; ils étaient grillés avant les fermetures.

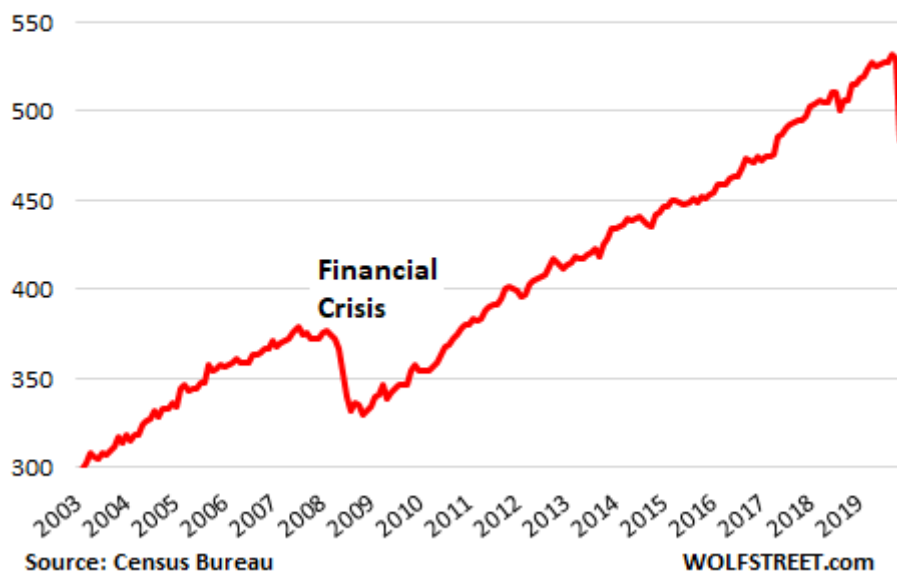
Par Wolf Richter pour WOLF STREET.

En mars, les ventes au détail ont été d'une rare beauté. Comme je l'ai souligné avec les données sur les ventes quotidiennes de véhicules neufs et d'occasion, le début du mois de mars a été fort, car les consommateurs ont essayé de faire face aux fermetures de magasins. Mais vers le 12 mars, les ventes ont commencé à s'effondrer. Mais pas dans tous les magasins : Certains types de magasins comme les épiceries, les magasins de boissons et les magasins de marchandises diverses ont connu un boom. Et les ventes du commerce électronique ont explosé. Et nous allons passer en revue par catégorie.

La moyenne des ventes a été calculée en fonction des catégories suivantes : les plus belles, les moins belles et les plus laides : Le total des ventes au détail, y compris dans les services de restauration et les débits de boissons, a chuté de 8,7 % en mars par rapport à février et de 6,1 % par rapport à l'année précédente, pour atteindre 483 milliards de dollars, après correction des variations saisonnières, selon le Bureau du recensement. Il s'agit du plus faible total depuis août 2017 :

Total Retail Sales, incl Bars & Restaurants

Billion \$, seasonally adjusted



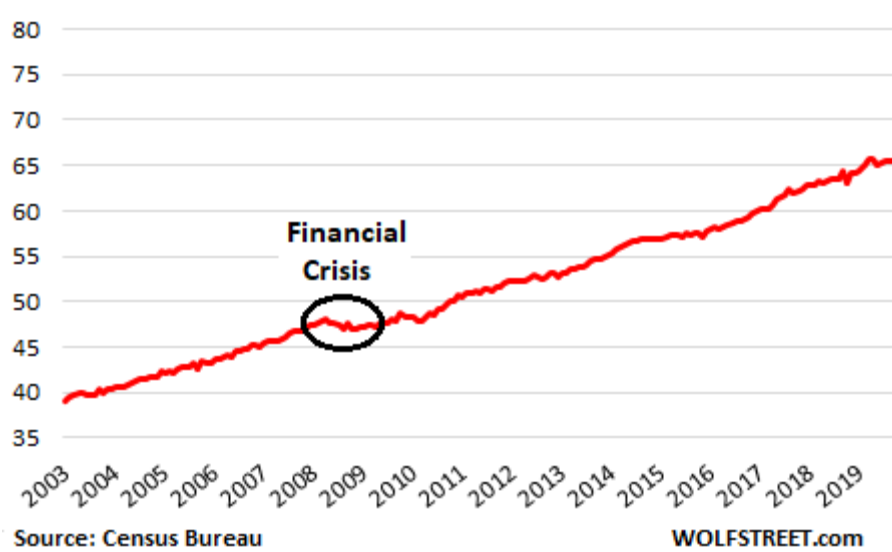
Les vainqueurs de l'esprit.

Les ventes des épiceries et des magasins de boissons ont grimpé en flèche de 28 % par rapport à l'année dernière, pour atteindre 82 milliards de dollars en mars, en données corrigées des variations saisonnières. Les ventes des épiceries et des magasins de boissons ont prouvé qu'elles étaient "à l'épreuve de la récession" - dans le graphique ci-dessous, vous pouvez voir cette baisse à peine perceptible pendant la crise financière - parce que les gens vont manger, et quand les choses deviennent difficiles, ils pourraient s'auto-médicamer un peu plus avec leurs liquidités préférées. Et depuis lors, les ventes d'épicerie ont été largement épargnées par l'attaque généralisée du commerce électronique.

Mais cela a été étonnant, déclenché par un mélange d'achats de panique et de passage de la consommation à ces magasins, des restaurants, bars, écoles, universités, centres commerciaux, cafétérias d'entreprises, etc. Les gens mangeaient et buvaient encore, mais ils achetaient ces friandises au magasin :

Food & Beverage Store Sales

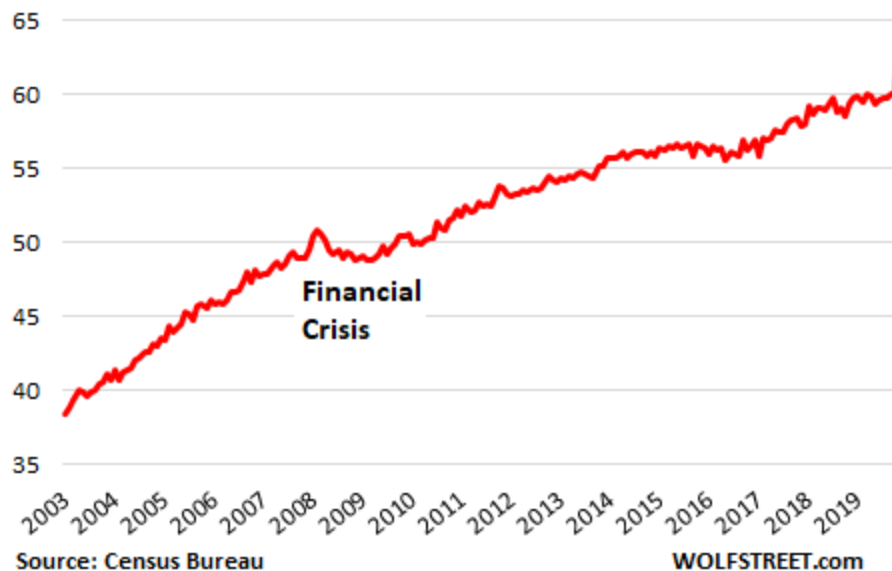
Billion \$, seasonally adjusted



Les ventes des magasins de marchandises diverses ont augmenté de 6,7 % en mars par rapport à l'année précédente, pour atteindre 64 milliards de dollars. Walmart fait partie de cette catégorie, mais c'est aussi le plus grand détaillant en épicerie aux États-Unis :

General Merchandise Store Sales

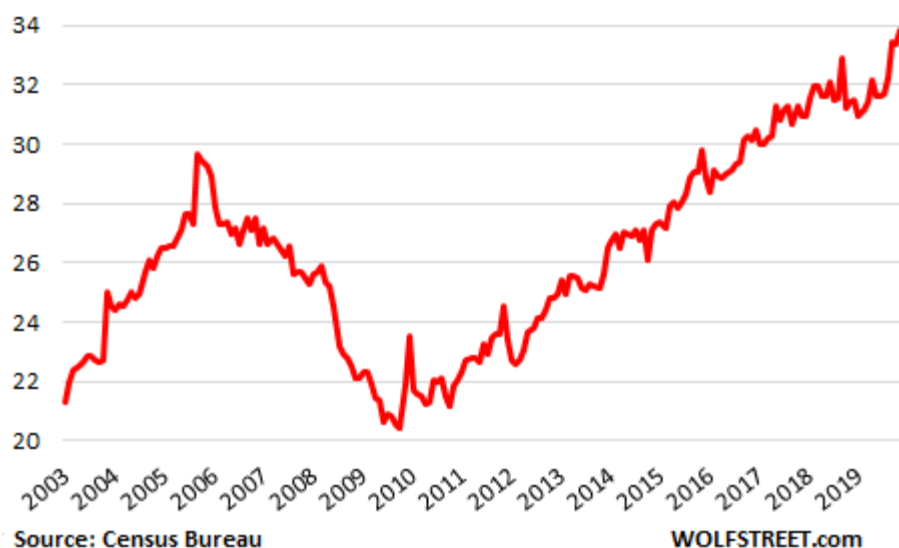
Billion \$, seasonally adjusted



Les ventes des magasins de matériaux de construction et de fournitures et équipements de jardin, qui comprennent des magasins comme Home Depot, ont augmenté de 1 % en mars par rapport à février - un énorme accomplissement ces jours-ci - et ont progressé de 6,9 % par rapport à mars de l'année dernière, pour atteindre 33,8 milliards de dollars, un record :

Building Materials & Garden Supply Stores

Billion \$, seasonally adjusted



Magasins dont les ventes se sont effondrées

Les ventes de briques et de mortier dans les grands magasins se sont encore effondrées après deux décennies de déclin. La catégorie des grands magasins autrefois emblématiques comprend Sears et Bon Ton (tous deux démembrés au tribunal des faillites), JCPenney et Neiman Marcus (tous deux envisageant de déposer leur bilan), ainsi que de nombreux grands magasins locaux et régionaux qui ont disparu.

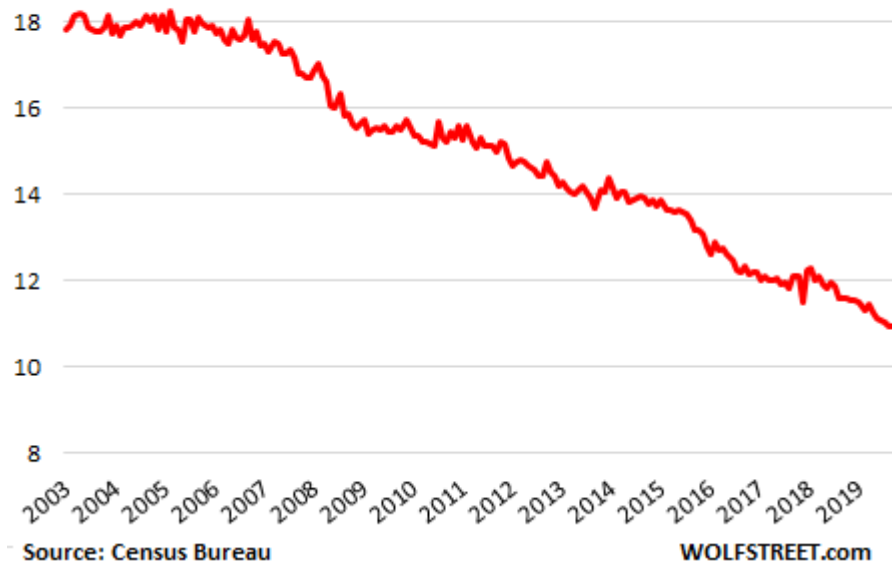
Nordstrom et Macy's ont des divisions de commerce électronique dynamiques et importantes. Mais leurs magasins de briques et de mortier - et c'est de cela qu'il s'agit ici - étaient en mauvais état avant même le verrouillage, et pour survivre, les entreprises pourraient utiliser ce verrouillage pour fermer la plupart de leurs magasins et émerger en tant que détaillants de commerce électronique avec seulement quelques emplacements phares.

Les ventes des grands magasins ont atteint un sommet en 2001, avec 20 milliards de dollars par mois. Le commerce électronique a commencé à manger leur déjeuner et les ventes ont diminué. Au cours des deux décennies précédant les fermetures, les ventes des grands magasins ont chuté de 45 % pour atteindre 11 milliards de dollars, malgré l'inflation et la croissance démographique.

Puis, en mars, les ventes se sont effondrées de 24 % supplémentaires d'une année sur l'autre, la plupart des grands magasins ayant fermé dans la deuxième moitié du mois. Le concept des grands magasins en briques et en mortier est mort, rendu impossible par un changement structurel dans les préférences d'achat des Américains :

Department Store Sales

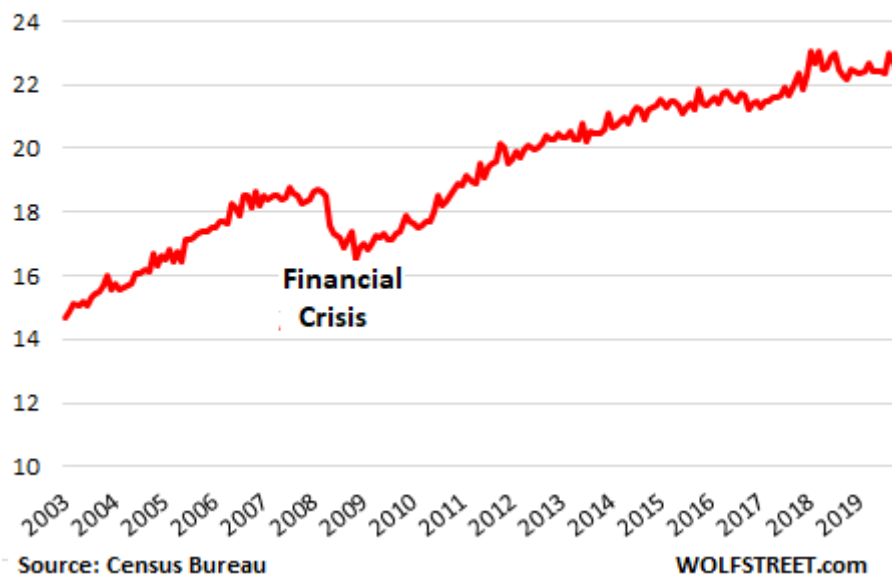
Billion \$, seasonally adjusted



Les ventes des magasins de vêtements et d'accessoires - qui étaient restées pratiquement inchangées pendant deux ans en raison de la pénétration du commerce électronique dans cet espace - se sont effondrées de 50 % en mars pour atteindre 11 milliards de dollars, soit le plus bas niveau depuis 1996 :

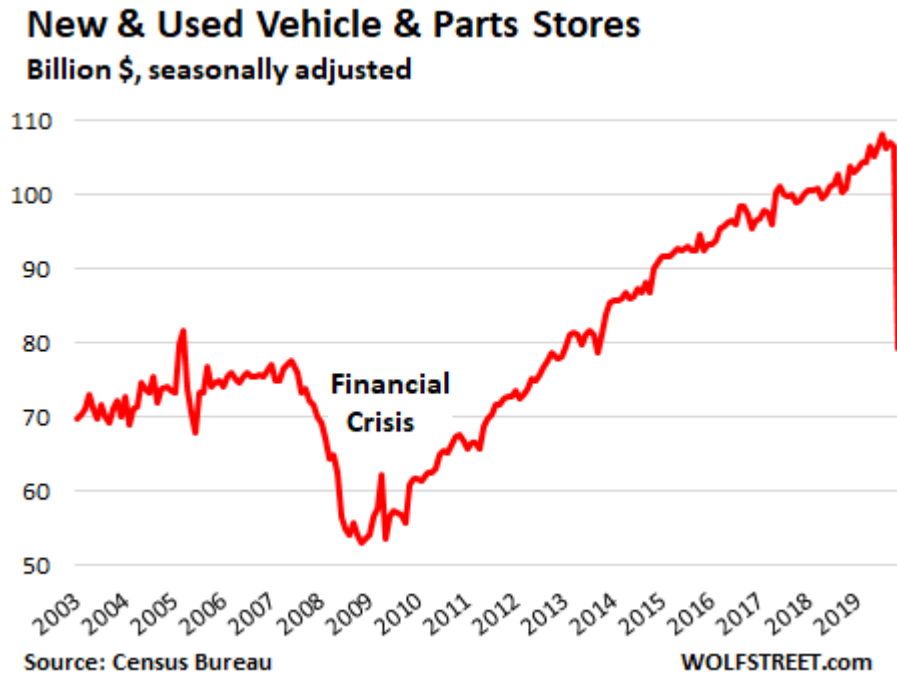
Clothing & Accessory Store Sales

Billion \$, seasonally adjusted



Les ventes des concessionnaires de véhicules neufs et d'occasion et des magasins de pièces détachées ont plongé dans la seconde moitié du mois de mars, mais ont été fortes jusqu'au 12 mars, selon les estimations quotidiennes des ventes que j'ai rapportées il y a une semaine. Elles ont commencé à baisser le 13 mars, et le 5 avril, le nombre de véhicules neufs vendus avait chuté de 65,6 % en glissement annuel, et le nombre de véhicules d'occasion vendus avait chuté de 63,5 %.

En termes de ventes en dollars (et non en nombre de véhicules), toutes les moyennes, la forte première moitié de mars et l'effondrement de la seconde moitié, les ventes au détail des concessionnaires de véhicules neufs et d'occasion et des magasins de pièces, selon le Bureau du recensement aujourd'hui, ont chuté de 26% à 79 milliards de dollars, le plus bas depuis 2014 :

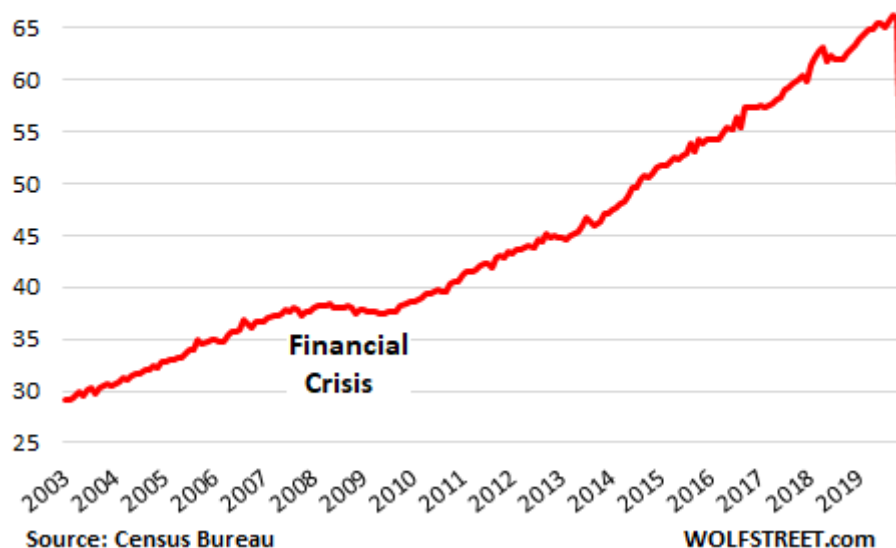


Les ventes dans les bars et restaurants se sont effondrées au cours de la seconde moitié du mois de mars, alors que les fermetures ont commencé à se multiplier aux États-Unis. Dans la plupart des États, les restaurants, du fast-food au restaurant haut de gamme, ne peuvent plus proposer que des plats à emporter et des livraisons. De nombreux restaurants assis tentent d'obtenir des revenus en proposant des plats à emporter et des livraisons, et les clients fidèles les soutiennent de cette manière - mais ce n'est pas la même chose, ni pour les restaurants (pas de vente d'alcool) ni pour les clients. Les bars, qui sont principalement des lieux de rassemblement, n'ont pratiquement pas d'endroit où aller.

En mars, les ventes de ces services de restauration et débits de boissons ont chuté de 23 % par rapport à février et de 26 % par rapport à l'année précédente, pour atteindre 48,6 milliards de dollars :

Bar & Restaurant Sales

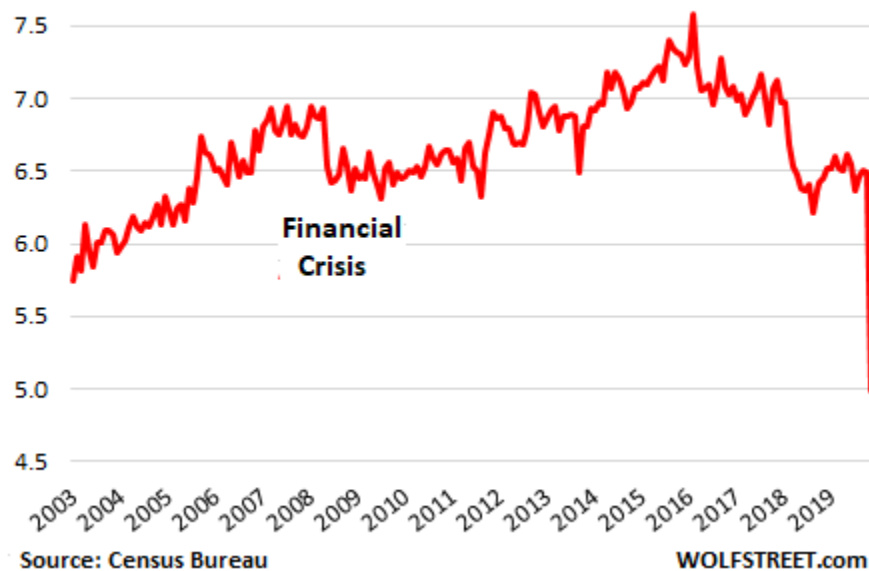
Billion \$, seasonally adjusted



Les ventes des magasins d'articles de sport, de loisirs, de livres et de musique, qui avant les fermetures avaient déjà atteint des niveaux jamais vus depuis 2005 car une grande partie de ces activités s'est déplacée vers le commerce électronique, ont encore chuté de 23 % en mars par rapport à l'année précédente, pour atteindre moins de 5 milliards de dollars :

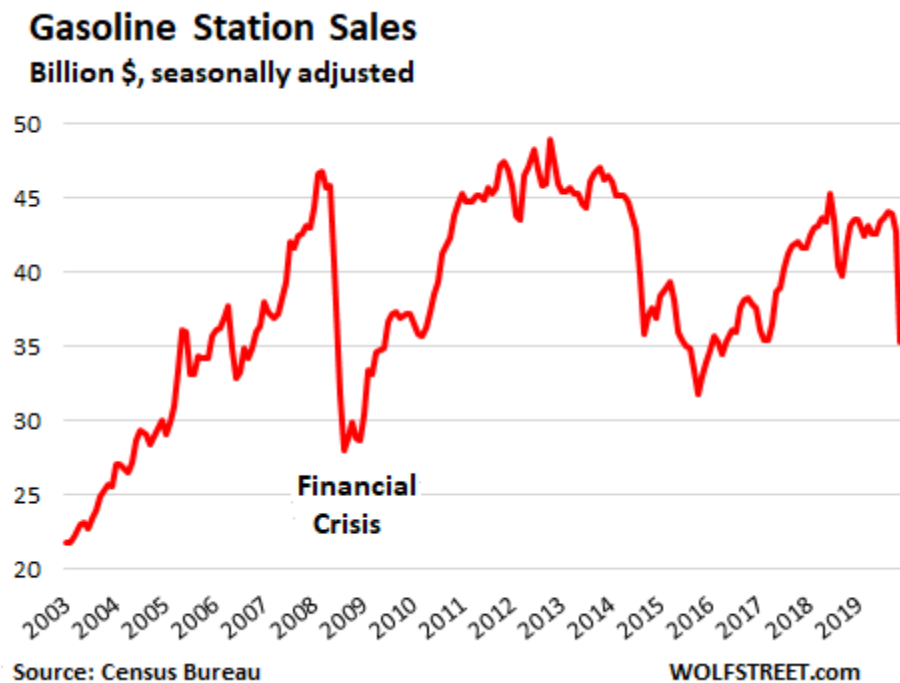
Sporting Goods, Hobby, Book, Music Stores

Billion \$, seasonally adjusted

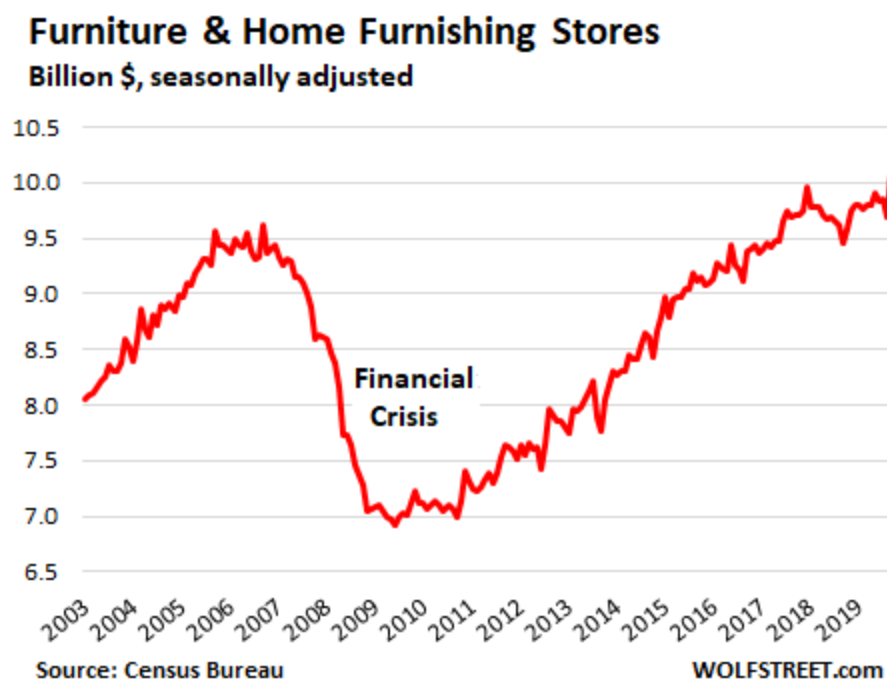


Les ventes dans les stations-service - qui comprennent les autres produits que les gens achètent dans les stations-service, comme la malbouffe ou les cigarettes, où les stations-service font leur argent - ont chuté de 18 % en mars d'une année sur l'autre, pour atteindre 35 milliards de dollars. Mais cette activité connaît des hauts et des bas en raison de la très grande volatilité des prix de l'essence et du diesel, et en 2015-2016, leurs prix se sont effondrés, d'où une chute des ventes, même si les ventes en volume se sont maintenues.

Cette fois, les prix sont à la baisse, bien qu'ils soient collants et que la baisse des prix de détail prenne un certain temps, et le volume des ventes s'est effondré, les navetteurs conduisant moins. La baisse que nous observons aujourd'hui n'est donc que le premier pas vers le bas :



Les ventes des magasins d'ameublement et de décoration intérieure - qui avaient plongé pendant la crise financière et ont ensuite passé la décennie suivante à essayer de regagner du terrain pour finalement atteindre de nouveaux sommets à partir de la fin 2017 - se sont effondrées d'un mois à l'autre de 27 % pour atteindre 7 milliards de dollars en mars, un niveau observé pour la première fois en 1999. Une grande partie de cette activité s'est déplacée vers le commerce électronique, où l'on peut tout trouver, dans toutes les couleurs et toutes les tailles, et se faire livrer à domicile (montage "mineur" requis) :



Les ventes du commerce électronique ne sont déclarées que trimestriellement par le Bureau du recensement. Tous les mois, il fait état des ventes des "détaillants hors magasin", ce qui présente un certain

chevauchement avec le commerce électronique, mais comprend également des catégories de vente au détail en déclin comme les chaînes de télévision, la vente à domicile et les maisons de vente par correspondance qui ne sont pas passées au commerce électronique. Les "détaillants hors magasin" ne constituent donc pas un bon substitut au commerce électronique. Pour se faire une idée de l'essor du commerce électronique pendant les périodes de fermeture, il faudra attendre le 19 mai, date à laquelle les ventes en ligne du premier trimestre sortiront.

Il n'y a aucune chance que l'effondrement de certains secteurs et le boom du commerce électronique ne modifient pas la scène du commerce de détail de manière permanente, en faisant alterner les gagnants et les perdants.

À l'ère du commerce électronique, les centres commerciaux ont largement dépassé leur utilité. Cela devient maintenant plus clair, car ils sont fermés et les gens se rendent compte qu'ils peuvent acheter tout ce qu'ils veulent, et plus facilement et souvent pour moins cher, sans quitter leur domicile.

Les ventes des épiceries resteront élevées tant que les restaurants et les écoles resteront fermés, même si les achats de panique ont pris fin. Mais certaines ventes d'épicerie ont migré vers le commerce électronique pendant la fermeture, et cette tendance se poursuivra dans les supermarchés de briques et de mortier et deviendra plus évidente après que les restaurants et les écoles auront recommencé à servir des aliments.

"Il y a eu une nette division entre les gagnants et les perdants".

Début de l'apocalypse du commerce de détail : JCPenney manque le paiement des intérêts

Mike "Mish" Shedlock 15 avril 2020

JCPenney a manqué un paiement d'intérêts. La suite est facile à imaginer.



FILE PHOTO: A JC Penney store is shown in Oceanside, California, U.S., July 31, 2019. Picture taken July 31, 2019. REUTERS/Mike Blake

Les craintes de faillite s'accumulent, car J.C. Penney a omis de payer les intérêts.

J.C. Penney Co Inc a déclaré mercredi qu'elle ne paierait pas les 12 millions de dollars d'intérêts sur ses obligations d'entreprise à long terme, un jour après que Reuters ait annoncé que le gérant du grand magasin envisageait de se mettre sous la protection de la loi sur les faillites.

Dans une déclaration réglementaire, la société a indiqué qu'elle disposait d'un délai de grâce de 30 jours pour effectuer le paiement, sur les obligations de premier rang arrivant à échéance en 2036, qui était dû mercredi, avant qu'il ne constitue un défaut de paiement.

La société de 118 ans, qui était déjà aux prises avec la concurrence des détaillants en ligne et hors prix, a été gravement touchée par la crise du coronavirus. Elle a récemment fermé ses 850 grands magasins, licencié certains employés et réduit ses dépenses.

JCPenney était de toute façon condamnée, mais le coronavirus a accéléré le processus.

Plus important encore, l'ensemble du concept de super centre commercial est confronté à un jour de compte.

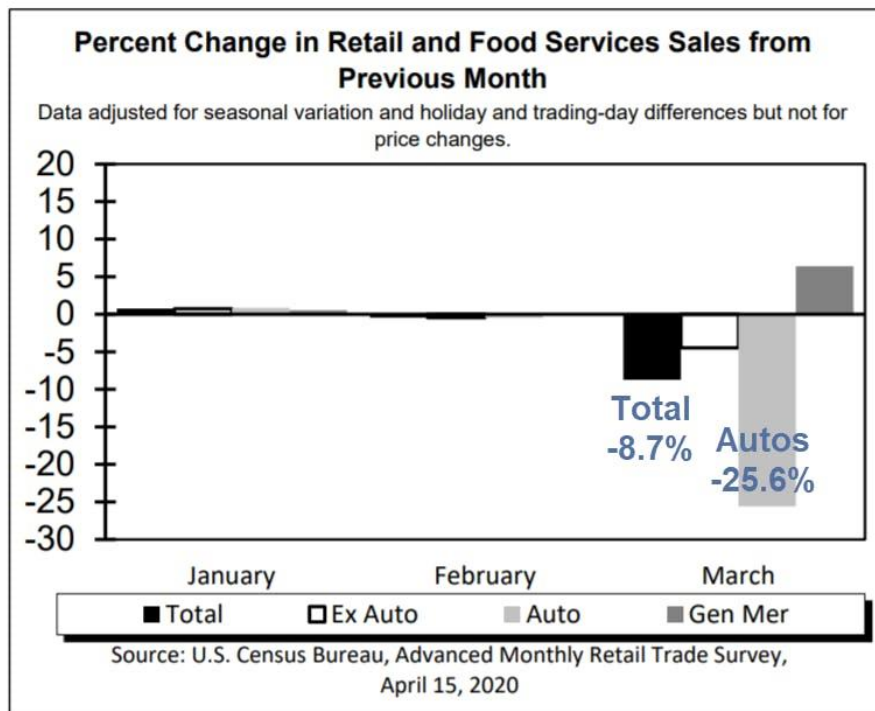
Le nombre d'achats en ligne augmente chaque année. Et il faut des employés pour s'occuper de tous les rayons, même s'il y a peu d'acheteurs.

Les personnes âgées ne font plus leurs courses comme leurs parents le faisaient et leurs parents ne font plus autant d'achats qu'autrefois.

Si l'on additionne tout cela, cette histoire n'est pas tant celle de JCPenney que celle de l'apocalypse imminente du commerce de détail en général.

Baisse sans précédent des ventes au détail et elle va s'aggraver

Mike "Mish" Shedlock 15 avril 2020



Une série de rapports économiques, tous terribles, sont sortis aujourd'hui. Mais la prochaine série sera pire.

Les esprits curieux se penchent sur le rapport sur les ventes au détail de mars 2020, publié par Advancer.

Dix points forts

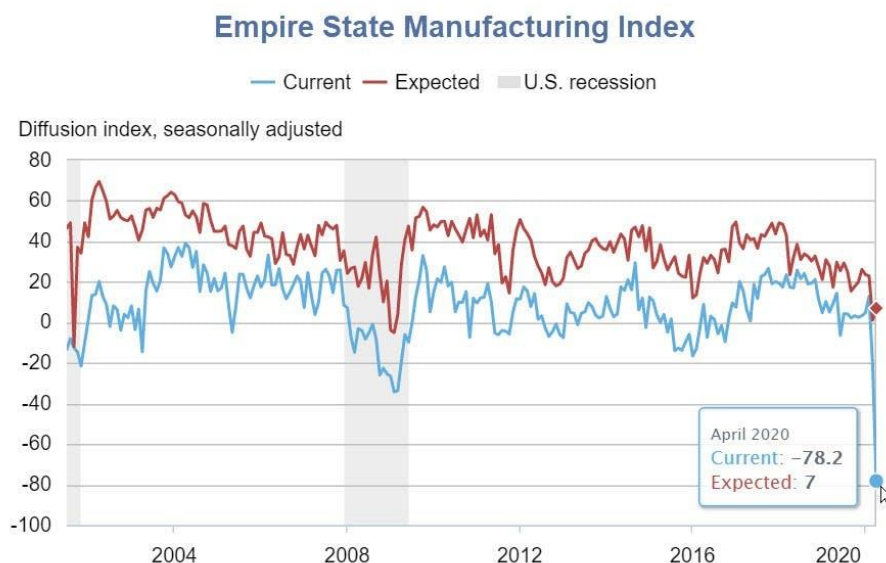
1. Total : -8,7%.
2. Véhicules à moteur et pièces détachées : -25,6
3. Meubles : -26,8%.
4. Magasins d'alimentation et de boissons : +25.6%
5. Essence : -17,2
6. Magasins de vêtements : -50.5%
7. Magasins d'articles de sport : -23.3%
8. Magasins de marchandises générales : +6.4%
9. Grands magasins : -19.7%
10. Lieux de restauration : -26,5%.
11. Détaillants hors magasin : +3.1%

C'est un désastre généralisé, sauf pour les magasins d'alimentation et de boissons et les détaillants hors magasin comme Amazon.

Pourquoi la marchandise générale ?

La catégorie des marchandises générales comprend Walmart, Target et d'autres magasins qui vendaient de la nourriture. Ils sont restés ouverts. Les grands magasins comme JCPenney sont un sous-ensemble de la catégorie des marchandises générales.

Rapport de l'Empire State Manufacturing



L'indice Empire State a plongé à -78,2, un niveau record.

Le niveau le plus bas que cet indicateur avait atteint avant avril était de -34,3 pendant la Grande Récession. Sept pour cent des personnes interrogées ont déclaré que les conditions se sont améliorées au cours du mois, tandis que 85 pour cent ont déclaré que les conditions se sont détériorées. L'indice des nouvelles commandes a chuté de cinquante-sept points à -66,3, et l'indice des expéditions a baissé de soixante-six points à -68,1, indiquant une forte baisse des commandes et des expéditions. Les délais de livraison se sont allongés et les stocks ont légèrement diminué.

Les économistes s'attendaient à une lecture de +7,0. Ouah !

Je ne sais pas quand la période d'enquête était, mais ce rapport est pour avril, donc au moins une partie de l'arrêt de Covid-19 avait commencé.

Indice du marché du logement

L'indice IHM mesurant les conditions de vente actuelles a chuté de 43 points à 36, la composante mesurant les attentes de vente dans les six prochains mois a chuté de 39 points à 36 et la jauge cartographiant le trafic des acheteurs potentiels a également diminué de 43 points à 13.

"Cette chute sans précédent de la confiance des constructeurs est exclusivement due à l'épidémie de coronavirus qui a frappé le pays, le chômage ayant grimpé en flèche et des lacunes dans la chaîne d'approvisionnement ayant entravé les activités de construction", a déclaré le président de la NAHB, Dean Mon. "Entre-temps, une certaine confusion persiste quant à l'éligibilité des constructeurs au programme de protection des salaires, car certains constructeurs ont soumis avec succès des demandes de prêt alors que d'autres n'ont pas pu le faire. La NAHB travaille avec la Maison Blanche, le Trésor et le Congrès pour obtenir la participation la plus large possible des constructeurs. La construction de maisons reste une activité essentielle dans la majeure partie du pays, et comme la pandémie montre des signes de ralentissement dans les semaines à venir, les acheteurs devraient revenir sur le marché".

La construction de maisons, une activité essentielle ?

Rien ne fonctionne plus : Quelle est la prochaine étape pour l'Amérique ?

Le 23 mars, j'ai écrit Nothing is Working Now : What's Next for America ?

J'ai noté 20 choses "What's Next ?

Nous ne reviendrons pas à l'ancienne façon de faire des affaires.

La mondialisation n'est pas terminée, mais la ruée vers la mondialisation de tout est terminée. Cela aura un impact sur les bénéfices pour les années à venir.

Les chèques sont en route, mais il n'y aura pas de retour rapide pour acheter des voitures, manger au restaurant ou voyager autant.

De nombreux détaillants et petites entreprises vont faire faillite. JCPenney a lancé une grande salve aujourd'hui, comme indiqué dans Start of Retail Apocalypse : JCPenney manque le paiement des intérêts

Attendez-vous à plus de misère en avril et mai

Aussi mauvaises que ces données puissent paraître, les choses vont empirer, en particulier les ventes au détail. Le rapport ci-dessus concernait le mois de mars.

Il n'y a aucune raison de s'attendre à un retour rapide du printemps lorsque les gens retourneront au travail, ce qui ressemble davantage à la mi-mai ou au début juin qu'à la fin avril.

La récession de Covid-19 sera plus profonde que la grande crise financière.

Une reprise en forme de V n'est pas du tout envisageable.

« Le gouvernement en mode arrosage automatique... et ce n'est pas une bonne nouvelle ! »

par [Charles Sannat](#) | 16 Avril 2020



Mes chères impertinentes, chers impertinents,

J'ai toujours dit que la vocation d'un gouvernement, la tâche des politiques qui ont « charge d'âmes », c'est de prendre soin des gens qui leur sont confiés.

Alors vous devez penser que je suis favorable au fait de voir ce gouvernement, aussi incompetent soit-il, au moins arroser d'argent les citoyens que nous sommes et parmi nous les plus fragiles et les plus modestes.

Bien sûr.

Bien évidemment.

Oui. 100 fois il faut aider aussi bien les petites entreprises que les indépendants sans oublier nos concitoyens les plus modestes pour qui lorsque le prix du kilo de tomates passe de 3 à 6 euros, cela pose problème. Comme vous l'avez tous constaté, il n'y a aucune pénurie. Il y a juste des « tensions » sur certains produits et une forte hausse des prix sur d'autres. Mais que tout le monde se rassure, pour le moment et à ce stade, il y a encore largement de quoi remplir des caddies abondants et plantureux. Mais pour combien de temps ? C'est la question que vous devriez vous poser et c'est aussi l'enjeu et la nécessité du déconfinement. Un déconfinement économique pour éviter la déconfiture des chaînes d'approvisionnement mais qui entraînera une déconfiture sanitaire 3 semaines après.

En réalité il n'y a pas de bonne solution. Et quand il n'y a pas de bonne solution, on ne ment pas. On dit la vérité.

Cruelle.

Terrible.

Angoissante.

Qui sera pour certains, sans doute, terrifiante.

Mais on pose les mots sur les maux.

Puis, collectivement, nous décidons la stratégie que nous suivrons, le chemin que nous emprunterons.

Encore une fois, ils ont peur de nos peurs et font n'importe quoi et par idéologie. L'idée de reprendre l'école, parce que les inégalités se creusent, est la meilleure décision de ce président depuis le maintien du premier tour des élections municipales (à prendre au second degré bien évidemment). Pour un type présenté comme brillant, il ne comprend tout de même pas très vite.

En Allemagne, ils vont réouvrir les écoles, en commençant par... les plus grands. Oui ceux qui peuvent porter des masques, ne pas trop se toucher, ceux qui ne se crachent pas à la figure ni ne se lancent les petits pois à la cantine... Chez mamamouchi premier, on commence par les crèches... Risible.

Nous pouvons donc prévoir comme 2 et 2 font 4 que le second pic arrivera 3 à 4 semaines après le déconfinement soit entre le 1 juin et le 1er juillet ce qui nécessitera un second confinement de deux mois, très approprié au mois d'août pour nos amis qui habitent et peuplent les immeubles où il peut faire parfois un tantinet chaud l'été.

En attendant les chaleurs de l'été, le gouvernement incapable et désarmé, sans stratégie, sans vision, empêtré, bloqué, arrose les citoyens d'argent frais...

Le gouvernement annonce une aide d'urgence pour les familles allocataires du RSA, prime pour les soignants et sous-sous pour tous (bientôt)

« Le gouvernement versera le 15 mai une « aide d'urgence » de 150 euros par famille bénéficiaire du RSA ou de l'Allocation de solidarité spécifique (ASS), à laquelle s'ajouteront 100 euros par enfant, a annoncé mercredi le Premier ministre Edouard Philippe. Les familles qui ne bénéficient ni du RSA ni de l'ASS, mais qui touchent des aides au logement, percevront de leur côté 100 euros par enfant »

C'est une très bonne chose.

Mais ce n'est pas tout, il y a aussi une prime de 1 500 euros pour tous les soignants en première ligne et travaillant dans les unités Covid.

C'est une très bonne chose.

Mais il y a aussi les annulations de charges (inévitables) à venir pour les indépendants et les entreprises.

C'est une très bonne chose.

Mais ce n'est pas tout, il y aura aussi des primes pour les fonctionnaires et les agents de l'Etat.

C'est une très bonne chose mais c'est en réalité une très mauvaise nouvelle.

Non pas, vous l'aurez compris, socialement ou pour ceux qui vont en bénéficier, c'est vraiment une bonne chose. C'est une très mauvaise nouvelle pour ce que cela révèle de la gravité de la situation, car s'il est une chose dont nous pouvons tous être certains, c'est que jamais, jamais ce gouvernement n'aurait ouvert ainsi les cordons des bourses si la situation n'était pas si grave. Ils le savent.

Et en réalité, la situation n'est pas seulement grave mes amis.

Bruno le Maire le ministre de l'économie vient de déclarer devant la commission des finances de l'Assemblée Nationale que « ***Cette crise n'est pas une affaire de semaines, pas une affaire de mois, mais une affaire d'années. Et je pense qu'il faut mesurer que nous en avons pour des années avant de sortir des conséquences économiques de cette crise*** ».

Vous savez il y a les crises, et puis après ce sont les récessions quand les crises sont vraiment graves. Une fois par siècle nous avons même une dépression et là cela déménage. Mais il y a un quatrième stade. Il est rare. Ce stade qui arrive après la crise, après la récession et après la dépression, c'est évidemment le stade terminal, le stade final.

Il porte un nom.

L'effondrement.

Ce n'est pas la fin de tout, mais la fin de beaucoup de choses.

Nous y sommes confrontés. Il ne faut pas en avoir peur. Nous nous y sommes préparés intellectuellement mais aussi physiquement et stratégiquement parlant depuis plusieurs années et je parle de mes abonnés à la lettre stratégie. Nous savons ce qui va arriver. Dès le mois de janvier, nous en parlions. Tout était déjà dit et pensé dans les grandes lignes en janvier 2020 comme en témoigne cette vidéo.

Maintenant que les choses se mettent en place, maintenant que vous visualisez le « trop peu et trop tard » dont seuls nos dirigeants ont le secret, il faut prendre en considération que les difficultés économiques qui arrivent sont sans commune mesure avec ce que vous avez connu.

Et nous en avons connu.

J'ai vu le mur de Berlin s'effondrer et la chute de ce que l'on croyait un géant éternel l'URSS.

J'ai vu s'effondrer le monde lorsque les tours jumelles sont devenues poussière.

J'ai vu l'explosion de la bulle Internet.

J'ai vu l'explosion de la bulle des subprimes et l'effondrement des marchés en 2008.

J'ai vu les guerres en ex-Yougoslavie, en Irak, celles en Syrie, au Moyen-Orient ravagés par les violences terribles.

Nous avons vu tout cela, et bien d'autres événements encore. Tous plus tristes les uns que les autres.

Ce qui arrive, mes amis, pourrait être le pire de cette longue liste.

Il n'y a qu'une seule façon de l'affronter. Sans peur, et sans reproche. Vous vous souvenez de cette vieille devise sortie de nos livres d'histoire. Sans peur on voit ce que cela veut dire. Pour le sans reproche, chacun aura son interprétation. La mienne est qu'il faudra en tout temps, en toutes circonstances, agir avec justesse, grandeur, bienveillance et humanité.

Sans peur mais sans reproche, pour faire ressortir de chacun de nous le meilleur.

Pour mes abonnés, c'est le moment de relire le dossier consacré à l'effondrement. Pour ceux qui veulent rejoindre [la communauté des stratégestes c'est ici](#).

Il est déjà trop tard, mais tout n'est pas perdu. **Préparez-vous et désormais protégez-vous !**

Bourse retour à la réalité ou comment le piège haussier se referme !

Wall Street est de retour dans le rouge car il semblerait que nos aimables « investisseurs » découvrent que l'eau ça mouille et que quand elle est chaude, en plus elle brûle figurez-vous... en effet « la route va être longue » pensent-ils désormais.

La veille ils trouvaient que tout allait bien, raison pour laquelle les indices avaient augmenté de 50 % de la baisse initiale depuis le début de la crise.

En langage technique cela s'appelle un retracement haussier. En gros on reprend la moitié de ce que l'on a perdu et on repart à la baisse histoire de suivre comme des moutons le troupeau.

C'est également ce que l'on appelle un « bull trap » ou un piège haussier. Les bulls, c'est-à-dire les taureaux, sont le symbole des « haussiers ». Les bears, les « ours », sont les baissiers. C'est con les marchés, mais c'est comme ça !

Bref, après cette docte explication de la sémantique des marchés, il est un peu tôt pour affirmer que c'est un bull trap, mais c'est mon hypothèse de travail depuis le départ de cette hausse, raison pour laquelle vous ne m'avez pas entendu dire (encore) qu'il fallait se positionner sur les actions.

Les « zinvestisseurs » se rendent donc compte que les chiffres économiques ne sont pas seulement mauvais, ils sont désastreux, et cela va peser sur les marges des entreprises. Sérieux ? Incroyable... « on pouvait pas savoir » vont beugler nos abrutis de rigueur...

L'indice de l'Empire State a plongé à un plus bas record en avril tandis que les ventes au détail se sont effondrées en mars...

Les résultats du premier trimestre des banques américaines ont fortement reculé, amputés par les importantes réserves constituées afin de faire face au risque de non-remboursement de crédits.

L'indice NAHB de la confiance des constructeurs immobiliers est ressorti en avril à 30 après 72 en mars. Les économistes tablaient sur 57.

La production industrielle a chuté de 5,4 % en mars. Le consensus tablait sur un repli de 3,3 % après +0,5 % en février.

Les ventes au détail ont plongé de 8,7 % en mars, un record.

En un mot... c'est la chienlit, et c'est pour rester poli, parce qu'en vrai il faut dire... mais quel merdier, quel merdier.

Charles SANNAT

Amazon, condamné à restreindre ses activités.

En plein confinement Amazon a été sommé, par la justice française et le Tribunal de Nanterre, de restreindre son activité pour se concentrer sur les marchandises essentielles.

Furieuse, l'entreprise américaine menace de suspendre l'activité de ses centres de distribution français

Selon les informations du magazine Capital, Amazon devrait fermer l'ensemble de ses entrepôts pendant 5 jours, au moins jusqu'au 21 avril donc.

En effet selon le jugement rendu mardi 14 avril par le tribunal judiciaire de Nanterre, l'entreprise doit « restreindre l'activité de ses entrepôts aux seules activités de réception des marchandises, de préparation et d'expédition des commandes et produits alimentaires, de produits d'hygiène et de produits médicaux ».

Du côté de la justice, il est possible de penser qu'au delà du sujet sanitaire, se joue également la volonté de ne pas laisser Amazon profiter d'une période sans concurrence car tous ceux qui, aujourd'hui, prennent l'habitude de tout se faire livrer par Amazon ne reviendront sans doute pas vers les petits commerçants.

Ensuite, il est évident que fermer tous les magasins mais permettre de tout acheter en ligne, ce qui nécessite des flux logistiques non indispensables, posent également une question morale.

Doit-on mettre en risque un livreur pour une paire de boucle d'oreille ou une nouvelle cravate ?

Charles SANNAT

L'aide tarde pour les entreprises italiennes... qui vont mourir

L'efficacité n'a rien à voir avec l'argent dépensé.

En réalité il y a deux choses qui ne coûtent rien.

L'efficacité et la prévoyance.

On peut même affirmer que ces deux qualités, prévoyance et efficacité, permettent d'économiser beaucoup d'argent. C'est donc deux qualités très importantes à cultiver dans la population d'un pays pour construire une résilience nationale qui ne peut que reposer sur la somme des résiliences personnelles.

L'Allemagne, à ce jeu, a toujours été douée.

La France nettement moins.

L'Italie pas du tout.

Il s'agit évidemment de généralités. Mais à ce jour, les entreprises italiennes n'ont pas encore reçu de prêts garantis par l'Etat.

En Allemagne c'est déjà fait.

En France c'est en cours et les PGE, les prêts garantis par l'Etat, sont effectivement en train d'être distribués mais.... il y a des restrictions assez nombreuses encore.

Charles SANNAT

Bruno est inquiet que l'on épargne trop... Et c'est pô fini mon Bruno !!

J'aime beaucoup notre ministre de l'économie, Bruno le Maire, avec Christine Lagarde ils ont toujours des formules pleine d'humour, à l'insu de leur plein gré.

Alors que les gens meurent par milliers, alors que l'économie mondiale s'effondre, que les pénuries se profilent et que l'Europe en général et notre pays en particulier se dirigent vers une période de marasme sans précédent, Bruno est inquiet de l'envolée de la collecte du livret A en mars.

« Ce n'est pas d'épargne dont nous avons besoin aujourd'hui pour notre économie, mais d'investissement », s'est inquiété le ministre Bruno.

Ben oui, c'est sûr qu'une économie qui tournerait avec beaucoup de consommation et des impôts qui rentreraient ce serait vachement beaucoup mieux.

Mais, malgré ma meilleure volonté de dépenser, je ne peux pas.

Même les gendarmes de Castaner veillent à ce que je ne puisse pas dépenser mes sous pour faire plaisir à son collègue Bruno.

Et plus inquiétant pour Bruno, quand bien même Castaner dirait à ses pandores de me laisser aller consommer en paix que je ne veux pas.

Et pourquoi je ne veux pas ?

Simple.

Cela s'appelle, en langage économique péteux, un « choc de confiance ».

Moi plus avoir confiance en l'avenir, alors moi mettre de côté si avoir quelques sous.

Pourquoi ?

Pour renforcer l'épargne de précaution, ce qui est du bon sens pour ceux qui le peuvent quand vous avez 1 français sur 3 au chômage partiel et 1 sur 10 au chômage tout court.

Nous sommes entrés dans une période où tous ceux qui peuvent faire la fourmi le feront. Soit parce qu'ils sont confinés chez eux et qu'ils ne peuvent rien dépenser ce que j'expliquais dans cette vidéo ci-dessous. Soit parce qu'ils anticipent des lendemains compliqués et difficiles, alors en attendant que la poussière ne retombe, tous ceux qui le peuvent font le dos aussi gros que rond !

Charles SANNAT

Les idées volent quand la dette s'envole

François Leclerc 16 avril 2020 Décodages.com

Le démarrage du déconfinement est pour demain, adviene que pourra ! Les uns après les autres, les gouvernements européens arbitrent en faveur de la reprise de l'économie en faisant un gigantesque pari. Les modalités de la levée des contraintes font l'objet de tâtonnements, mais la décision est prise et fait boule de neige. Ce qui les conduit à discuter dès maintenant du coup d'après, du sort qui va être réservé aux nouvelles dettes contractées et du financement de la relance.

Ne parvenant pas à dépasser leurs désaccords, les dirigeants européens doivent parer au plus pressé au vu des tensions qui parcourent le marché obligataire et des hausses significatives des taux obligataires italiens, espagnols, grec et portugais qui interviennent. Les achats obligataires de la BCE – 900 milliards d'euros prévus cette année – ne calment pas les marchés financiers, contrecoup de leurs divisions.

L'Italie est au centre du jeu, car seul son appel au Mécanisme européen de stabilité (MES) pourrait dans l'immédiat les calmer. Cela suppose toutefois que les parlementaires en donnent l'autorisation au gouvernement, une issue dans l'immédiat très incertaine. Raison pour laquelle la formation d'un gouvernement de « techniciens » se trouve sur la table – une solution déjà choisie par Mario Monti – en espérant ainsi changer les règles du jeu. Pas encore un gouvernement de salut public, mais presque ! En attendant que la situation se décente, le président du Conseil Giuseppe Conte tente d'amorcer le tournant.

Au niveau européen, la suite des opérations est en préparation. La Commission travaille à un « fonds de reprise » de plusieurs milliers de milliards d'euros, reposant sur l'ambition de refaçonner son projet de budget pluri-annuel sur sept ans. En l'augmentant très significativement, ce qui est pour l'instant refusé, elle aurait les moyens de lever sur le marché de telles sommes afin de financer l'investissement. Le « hic » est que cela serait la porte ouverte à une mutualisation qui est rejetée. Et qu'il faudrait s'entendre collectivement sur la répartition des investissements en cas d'accord. Elle va tenter de l'obtenir en binôme avec Charles Michel, le président en titre du Conseil européen. Pour employer le langage des économistes, le choc actuel est symétrique, mais la réponse devra être asymétrique, c'est à dire procéder par transferts financiers entre pays. Toutefois, bousculer le rapport de force actuel entre les deux clans européens supposerait que le gouvernement français cesse de fonder ses espoirs dans sa capacité à convaincre son partenaire allemand et s'engage dans une « coopération renforcée » (prévue par le traité d'Amsterdam de 1997). À suivre...

Moins avancé, un autre débat est alimenté par une grosse inquiétude : une fois retrouvée, la faiblesse de la croissance alourdira sévèrement la ponction du remboursement de la dette sur les budgets et pourra se révéler intenable. Selon le FMI, l'endettement européen augmentera de 800 milliards d'euros cette seule année, de quoi réfléchir ! Car les injections de liquidité des banques centrales n'apporteront pas de réponse à une crise de solvabilité, que faire ? La discussion porte sur l'émission de titres de dette d'un type particulier, les obligations perpétuelles. Le principe peut au choix étonner ou choquer, mais ce ne serait qu'un recours à l'histoire, car de tels titres ont déjà été émis par les États-Unis et la Grande-Bretagne aux 18ème et 19 siècle.

Le remboursement de la dette obligataire des pays les plus pauvres vient de faire l'objet d'une suspension, et non pas d'une remise de peine, mais ce n'est qu'un commencement. Il va falloir restructurer les dettes actuelles pour les étaler dans le temps et soulager les efforts budgétaires pour rendre l'austérité supportable. Émettre de la dette perpétuelle en serait le moyen rêvé, car son principal n'étant pas remboursé, sauf s'il est plus tard décidé le contraire, seul son coupon (les intérêts) doit être payé aux créanciers. À charge pour eux de renégocier leurs titres en utilisant les ressources d'une ingénierie financière jamais à court.

Dans leurs rêves les plus fous, des esprits téméraires pourraient même penser à annuler l'intérêt et à faire acheter *in fine* les titres de la dette perpétuelle par les banques centrales, aux créanciers sur le second marché, ou

bien à l'émission. Adair Turner, l'ancien président de l'organisme gérant la régulation financière au Royaume-Uni avait d'ailleurs envisagé un tel mécanisme. Une version adoucie pourrait encadrer une telle émission en définissant l'utilisation des fonds recueillis et en bornant son montant C'est ce que proposent l'ancien premier ministre belge Guy Verhofstadt et le député européen espagnol Luis Garicano. A suivre aussi...

Dans l'État du Michigan, où se trouve la capitale de l'automobile Detroit, les troupes de Donald Trump manifestent pour réclamer la reprise du travail au gouverneur démocrate. Après avoir menacé les gouverneurs qui n'obéiraient pas à ses injonctions de levée des mesures de protection de s'occuper de leur sort au moment de leur réélection, Trump somme le Congrès de ratifier ses nominations à des postes-clé, faute de quoi il pourrait le suspendre !

Le discours sur la servitude volontaire. La méthode insurrectionnelle.

Bruno Bertez 15 avril 2020

N'ayant pas d'ennemi dans le camp de ceux qui s'opposent au (des)ordre établi, je ne ferai pas d'analyse critique de ce texte de Michel Onfray.

La phrase clef pour moi c'est : « *c'est le peuple qui s'asservit* »

Qu'il soit cependant posé une question: si la servitude est volontaire, si on y peut échapper par la volonté alors quelle est la cause de cette absence de volonté, quelle est la cause du penchant ou de la Nécessité de servitude? La servitude si on suit Onfray est suspendue dans les airs, elle tombe du ciel, on y est enclin ou pas? Elle n'est ni déterminée ni surdéterminée.

Le système produit les sujets qui lui conviennent pour durer et se reproduire, vous savez que c'est mon hypothèse de travail. Il le fait par tous les outils dont il dispose: institutions, école, éducation, insertion dans le langage, roman familial, roman national, mise en apprentissage, mise en dépendance, monnaie, division du travail violence, etc la servitude est dans la tête des gens mais elle est un effet du Système et de ses valeurs et de ses modes de fonctionnement.

La servitude est dans la tête des gens ... mais ils n'ont pas accès à l'endroit où elle se niche.

Même notre volonté est un produit. Tout comme un ordinateur n'a pas accès à sa propre logique. Il y a un Grand Horloger, c'est le Système; et les rouages de l'Horloge sont cachés. Il faut un effort, presque une souffrance énorme pour les mettre à jour. Et pouvoir agir dessus.

« C'est le peuple qui s'asservit » : Bien entendu ce n'est pas ainsi que les choses marchent, un ordre social est produit par une histoire, par des enchainements de causes, des causes multiples enchevêtrées, par des forces antagoniques et ce qui existe à chaque instant en est la résultante. Et ce n'est pas par simple volonté que l'on est serf ou dominé de la même façon ce n'est pas par simple volonté que l'on cesse de l'être.

Cette conception d'Onfray est tout à fait conforme à son oeuvre qui fait la part belle à la conscience et donc à la volonté que l'on a dès lors que l'on peut agir sur elle. Les chaînes qui nous enserrant sont identifiées. On peut agir sur ces chaînes.

Onfray par exemple refuse les découvertes de Freud et l'hypothèse de l'inconscient psychanalytique. D'où son conflit avec Elisabeth Roudinesco. Il préfère Proudhon, gentil rêveur spontex sympathique à Marx, Onfray ne pratique pas la philosophie dite du soupçon qui nous dit que les choses ne sont pas ce qu'elles paraissent.

Mais lisez c'est très bien, c'est une incitation à l'optimisme et à la rébellion.

Il n'est pas interdit ou déraisonnable de tenter de mobiliser le peuple en ayant recours à des simplifications dès lors qu'elles demeurent bien intentionnées.

C'est un texte positif, d'un honnête homme au sens du siècle des Lumières.

Et puis c'est aussi un texte stimulant qui est une bonne introduction au Front Populaire.

Michel Onfray.

<https://frontpopulaire.fr/o/Content/co24850/la-methode-insurrectionnelle>

Pendant longtemps, la politique s'est appuyée sur la théocratie – le pouvoir de Dieu. Le compagnonnage entre les rois et les prêtres est vieux comme le monde. Quand les dieux parlaient c'était bien évidemment le clergé qui prétendait avoir l'oreille pour entendre ces voix réductibles à leurs chuchotements. Quand Dieu a remplacé les dieux, le schéma n'a pas changé: on est passé de plusieurs donneurs d'ordres à un seul, mais le clergé associé aux rois pour constituer la classe dominante a continué d'imposer sa loi au peuple. La classe intermédiaire des guerriers veillait à ce qu'il ne vienne pas à l'idée des gouvernés de vouloir décider par eux mêmes, pour eux-mêmes... Le peuple? Voilà l'ennemi de tous les gouvernants.

Le schéma trifonctionnel (roi et clergé / soldats et militaires / producteurs et peuple) a été analysé dans l'Histoire par Georges Dumézil. Il est bien évident que ce schéma perdure mais que la caste des prêtres, en temps de nihilisme religieux, a été remplacée par celle des journalistes qui constitue la caste sacerdotale pour une grande part.

L'éviction des dieux commence avec les philosophes matérialistes de l'antiquité. Il reste hélas peu de choses de la politique d'Epicure, les textes ont été détruits par le judéo-christianisme. Mais il demeure l'essentiel: une philosophie du contrat social. La politique est pour le philosophe des atomes une affaire entre les hommes sans que les dieux n'aient à s'en soucier. Dans l'une des *Maximes capitales*, Epicure parle d'un «contrat sur le point de ne pas se faire tort mais de n'en pas subir non plus» (XXXII). Il ne s'agit plus d'un contrat théocratique qui déciderait des relations des hommes entre eux via le divin, mais d'un contrat laïc qui concerne les hommes et rien qu'eux.

Il existe peu de textes de philosophie politique qui donnent le mode d'emploi insurrectionnel.

Dans la courte liste de ceux-ci, on trouve les inévitables bibles marxistes-léninistes qui font la part belle à la violence, au sang, à la terreur – le *Manifeste du parti communiste* de Marx, *Que faire?* de Lénine, *Leur morale et la nôtre* de Trotsky, le *Petit Livre rouge* de Mao. L'Histoire nous a appris vers quels enfers conduisent ces prétendues voies d'accès au Paradis social!

Si l'on veut écrire une histoire de l'insurrection non-violente, bien qu'efficace, elle s'avèrera bien courte. Et les quelques titres qui s'imposeront (*De la désobéissance civile* de Thoreau, les textes de Gandhi et de Luther-King) procèdent tous d'une même référence: le *Discours de la servitude volontaire* de La Boétie.

Ce texte, comme son auteur, est un météore dans le ciel philosophique occidental. Montaigne l'a dévalorisé et présenté comme étant d'extrême jeunesse, écrit à l'âge de seize puis dix-huit ans, un genre d'exercice de rhétorique effectué par son ami sans qu'il faille y voir autre chose. Il avait annoncé que les *Essais* seraient la poursuite de sa conversation avec son ami mort et qu'au coeur même de son livre à venir il placerait celui de son compagnon – avant de n'en rien faire et, pour se donner bonne conscience, de placer, à la place manquante, d'honorables sonnets de facture très classique...

Pour quelles raisons?

Le ***Discours de la servitude volontaire*** était devenu une arme de guerre protestante contre l'autoritarisme catholique du régime monarchique pendant les guerres de Religion – ce que, Montaigne qui était un légitimiste catholique qui y mettait les formes, ne pouvait accepter, voire cautionner...

Ce texte est peut-être un écrit d'extrême jeunesse. Et alors? Il est sans doute un exercice de rhétorique. Et après? On peut être jeune et doué pour l'exposé sans que la vérité ni le fond ne s'en trouvent affectés! A l'époque, l'Ecole normale supérieure n'existait pas encore...

La Boétie démonte le pouvoir, tout pouvoir, comme s'il s'agissait d'un automate. Pièce après pièce, le jeune philosophe nous explique comment il fonctionne, pourquoi et comment. Autrement dit, ce faisant, il nous donne également les outils pour enrayer la machine...

Que dit ce bref ***Discours de la servitude volontaire***?

Qu'il est funeste de se retrouver aux mains d'un maître qui peut à tout moment devenir un tyran; que beaucoup craignent ce genre d'homme alors qu'il ne tient son pouvoir que des assujettis qui le lui donnent ; qu'un seul tient son pouvoir de la multitude; qu'il ne faut pas agresser le tyran et le combattre positivement mais ne plus lui donner ce qui le constitue comme tel; qu'il faut cesser de nourrir le monstre et que c'en sera fini de lui; que «c'est le peuple qui s'asservit, qui se coupe la gorge, qui ayant le choix ou d'être sujet ou d'être libre, quitte sa franchise, et prend le joug, qui consent à son mal, ou plutôt le pourchasse»; qu'il ne faut pas vouloir éteindre le feu avec de l'eau mais cesser de l'alimenter en bois; que la liberté est le plus grand bien et que, sans elle, le reste est catastrophe; que les hommes ne veulent pas la liberté car il leur suffirait de la vouloir pour l'obtenir; que, s'ils ne l'ont pas, c'est qu'ils ne l'ont pas désirée; que les hommes sont complices des maux qui les frappent; que la première soumission s'effectue après le triomphe de la force, mais que cette situation se perpétue parce qu'on l'imagine naturelle; que certains ne sont pas dupes de ces mécanismes de sujétion mais que les tyrans les empêchent de s'exprimer; que l'assujettissement constitue un peuple serf; que cette servitude empêche les sujets de faire de grandes choses; que les tyrans abêtissent leurs sujets; que le tyran maintient sa puissance et assure la servitude avec du pain et des jeux; qu'il se présente sous le signe du sacré afin d'empêcher qu'on le critique; qu'il n'aime, ni n'est aimé et ne vit qu'avec sa cour qui le flatte et lui ment; que les principes de la sujétion ne sont pas la force armée, mais l'organisation pyramidale du pouvoir, chacun tyrannisant l'autre jusqu'à la base, et ce sur le principe édicté par le premier tyran – et puis cette fameuse phrase, *sublime parce qu'elle est programmatique*: «Soyez résolu de ne servir plus, et vous voilà libres»! Celle-ci également qu'il faut entendre comme la maxime d'un idéal: «Jamais à bon vouloir ne défaut la fortune» – autrement dit: chaque fois qu'un révolté a voulu détruire ce mécanisme de la sujétion, il a eu l'Histoire avec lui, voire: il a fait l'Histoire...

Ce bref texte dense et génial s'inscrit dans un courant de la philosophie politique dont on parle assez peu (pour ne pas dire : pas du tout...) celui des monarchomaques.

Qui sont-ils ?

Des penseurs politiques pour lesquels les sujets ne sont pas aux ordres du souverain mais l'inverse. En plein XVI^e siècle, après les massacres de la Saint-Barthélemy, ils proposent une politique singulière. Ces calvinistes, pour la plupart, ne sont pas Républicains, ce qui n'aurait guère de sens à cette époque, mais ils veulent une monarchie constitutionnelle à même d'en finir avec la monarchie absolue qu'ils appellent tyrannie. Ils proposent le contrôle du roi par ses sujets. L'un d'entre eux, François Hotman, écrit en effet ceci: «Entre un gouvernement et ses sujets, il y a un lien, ou contrat, et les gens peuvent se soulever contre la tyrannie d'un gouvernement lorsque celui-ci viole ce pacte».

Qu'en cas de viol du contrat social, le peuple recouvre sa liberté d'agir contre celui qui se nomme un tyran, voilà une fois de plus qui fonde philosophiquement le droit d'insurrection.

Le nom de Jean-Jacques Rousseau, et l'ombre de Robespierre, écrasent en France la pensée de Thomas Hobbes, un philosophe atomiste et matérialiste du contrat qui les précède d'un siècle. L'auteur du *Léviathan* ne part pas d'une fiction après avoir *écarté les faits*, selon la méthode rousseauiste, mais il part du réel: les hommes ne sont pas naturellement bons et pervers par la société, comme le pense Rousseau qui estime de ce fait qu'en instaurant une société bonne on restaurera l'homme dans son bonté, mais ils sont naturellement méchants et mauvais. Reprenant la phrase célèbre de Térence, Hobbes affirme que «L'homme est un loup pour l'homme». Il n'a pas tort...

Le philosophe anglais pense que, dans la nature, règnent la peur, la crainte, l'angoisse que les plus forts ou les plus rusés imposent leur loi aux plus faibles ou au plus désarmés. Chacun craint de tout le monde qu'il lui nuise – et cet état n'est pas désirable longtemps.

Le contrat social est l'art politique majeur puisqu'il repose sur le renoncement de chacun à nuire afin que le souverain, investi de la force de ce renoncement, garantisse la sécurité, la sûreté et la liberté à tous. Ce souverain peut-être aussi bien un homme, dans le cas de la monarchie, qu'une assemblée, dans celui de la république. En renonçant à leur liberté de nuire à leur prochain les hommes constituent un souverain dont l'obligation consiste à les protéger; si le souverain s'en montre incapable alors le peuple dispose du droit de recouvrer à sa liberté première. Lisons: «L'obligation qu'ont les sujet envers le souverain est réputée durer aussi longtemps, et pas plus, que le pouvoir par lequel celui-ci est apte à les protéger. En effet, le droit qu'ont les hommes, par nature, de se protéger, lorsque personne d'autre ne peut le faire, est un droit qu'on ne peut abandonner par aucune convention. La souveraineté est l'âme de la république: une fois séparée du corps, cette âme cesse d'imprimer son mouvement aux membres. La fin que vise la soumission, c'est la protection : cette protection, quelque que soit l'endroit où les hommes la voient résider, que ce soit leur propre épée ou dans celle d'autrui, c'est vers elle que la nature conduit leur soumission, c'est elle que par nature ils s'efforcent de faire durer » (*Léviathan*, ch. XXI, *De la liberté des sujets*).

Hobbes examine plusieurs cas dans lesquels le Peuple se trouve libéré de sa sujétion au Souverain qu'il a lui-même constituée. Nomment quand «le souverain s'assujettit à un autre souverain» (idem.) – qui dira que, dans la configuration maastrichtienne, le souverain français ne s'est pas assujetti à un autre souverain, et que, de ce fait, le peuple dispose du droit à recouvrer sa liberté.

Ce droit est très clairement le droit à l'insurrection contre le souverain qui ne protège plus son peuple.

Dans les premières pages de *L'Archipel du Goulag*, Soljenitsyne ne cite pas La Boétie, mais on découvre qu'il connaît ses thèses et l'a probablement lu. Il n'accable pas Marx, Lénine ou Staline, mais il explique que, sans le consentement des Soviétiques au pouvoir marxiste-léniniste, il n'y aurait pas eu de dictature – «la maudite machine se serait arrêtée» (I.17).

Le *Discours sur la servitude volontaire* n'est rien d'autre qu'un *manuel d'insurrection* – mais quel manuel! Il explique qu'il ne sert à rien d'accabler le tyran, le dictateur, le despote, car il n'y a de tyrannie, de dictature et de despotisme que parce que les assujettis à ces autocrates le veulent bien. Il leur suffirait de ne plus vouloir pour que le pouvoir de cet homme disparaisse en fumée.

Chacun conviendra que l'analyse effectuée par La Boétie au XVI^e siècle se trouve confirmée par l'actualité.

En Occident la tyrannie a pris la forme d'une Europe libérale qui vise la domination mondiale. Ce que j'ai nommé *l'Etat maastrichtien* (qui se propose *Empire*) vise l'Etat universel et un gouvernement mondial populicide. La leçon de La Boétie est qu'il suffit au peuple de ne pas le vouloir pour qu'il n'ait pas lieu.

Qu'un autre monde soit possible que ce culte du Veau d'or, c'est évident. *C'est la phase suivante.* D'abord l'insurrection contre un monde dont les peuples ne veulent plus; ensuite, tracer les lignes de force de ce monde dont les peuples veulent.

Front populaire se propose d'être le parlement perpétuel des idées de ce que veulent les peuples contre les populicides qui souhaitent leur mort.

Michel Onfray

Les gouvernements au service de la préservation de la financiarisation.

BrunoBertez 15 avril 2020

Ben Hunt est un bon, il pense bien et il a de bons outils intellectuels.

L'héritage du quarteron monopolistique Greenspan-Bernanke-Yellen-Powell: une économie politique financiarisée dans laquelle la préservation des prix des actifs est l'objectif principal des gouvernements.

La similitude avec le confinement est frappante; la financiarisation on y entre facilement, mais on ne peut en sortir sans dégâts.



Chômage US : des chiffres à peine moins horribles cette semaine

rédigé par [Philippe Béchade](#) 16 avril 2020



Ouf ! Seulement 5,245 millions de [nouvelles inscriptions au chômage](#) ont été enregistrées la semaine dernière aux Etats-Unis (au lieu des 6,615 millions de la semaine précédente et 5,1 millions anticipé). Le rythme ralentit enfin et Wall Street salue cette heureuse inflexion puisque les futures du S&P500 remontent de -0,4% à +0,3%.

Trump vient par ailleurs de tweeter que le “pic de la pandémie” est dépassé (tout le monde n’ayant pas les mêmes chiffres, il n’a surement retenu que les meilleurs, supposés être le bons ?).

Alors surtout, ne gâchez pas ce moment de bonheur en rappelant que ce sont 22 millions d’américains qui se sont inscrits au chômage en quatre semaines et qu’une estimation à la louche fait grimper le taux de chômage à 7% (soit une multiplication par deux en un mois).

[La FED offre un nouveau coup de booster de 2 300 Mds\\$ à l’économie américaine](#)

Quelle que soit la tendance, Wall Street surperforme la Bourse de Paris

rédigé par [Philippe Béchade](#) 16 avril 2020

Nous ne savons pas à quoi ressemblera le “monde d’après”, nous ne savons pas où vont les marchés, mais au moins, nous savons -pour l’instant et le scénario de ce mercredi 15 avril l’a confirmé- qu’ils continuent de fonctionner “comme avant”.

Les marchés demeurent “pilotes” par la mécanique des flux dont la FED s’est assurée définitivement la maîtrise totale jeudi dernier.

La trajectoire de la liquidité planétaire demeure immuable : la loi de la gravité ramène inévitablement l’argent vers Wall Street.

Les investisseurs en sont tellement convaincus qu’ils n’imaginent même pas que s’y précipiter, malgré un PER de 20 sur le S&P500, puisse constituer un risque plus grand que d’investir sur un CAC40 affichant un PER de 15.

Quand Wall Street gagne 15% en 6 séances, le CAC n’en gagne que 10 et quand une consolidation se dessine, les pertes du CAC40 s’avèrent immédiatement 2 fois supérieures à celles des indices américains : nouvelle démonstration ce mercredi 15 avril puisque le Dow Jones a cédé -1,86% et l’indice parisien exactement le double (-3,75%).

Les mauvais chiffres, c'est aux Etats Unis... la chute des indices, c'est en Europe

Wall Street a donc 2 fois mieux résisté

- - à la chute de -8,7% des ventes au détail en mars ;
 - à la contraction de -5,4% de la production industrielle ;
 - à l'effondrement historique du "sentiment" des spécialistes du secteur immobilier, de 72 au mois de février vers 30 au mois de mars (le consensus tablait sur 55) ;
 - au plongeon abyssal de l'indice "Empire State" de la Fed de New York (de -21,5 vers -78,2 en avril alors qu'au pire moment de la crise économique de 2008, il ne s'était pas enfoncé au-delà de -34,3) ;
 - au sombre pronostic du géant du refinancement hypothécaire Fannie Mae qui s'attend à une chute de -15% des ventes de logements en 2020, sur fond de chaos en matière de reports d'échéances et d'explosion des saisies immobilières ;
- à une déferlante de mauvais trimestriels (notamment pour Bank of America -6,2% et Citigroup -5,5%) dans le secteur bancaire qui chutait de -4,5%

La pire performance revient au secteur pétrolier : le baril de WTI s'est enfoncé sous les 20\$ à New York (-3,5% vers 19,5\$, 20,1\$ au final) et de -8% à Londres sur le Brent, sous les 27,55\$.

Peu après la clôture s'est mise à circuler une rumeur -elle émane de Bloomberg- selon laquelle **le gouvernement américain envisagerait de payer les entreprises pétrolières américaines pour...qu'elles cessent de produire.**

Chaque jour qui passe se solde par le franchissement d'un nouveau cran dans la subversion des mécanismes fondamentaux du marché !

La Chine est dépassée sur tous les plans, aussi bien en matière d'interventionnisme de la banque centrale que d'implication de l'Etat dans ce qui relève du secteur privé !

Et l'excuse est toujours la même : si nous ne prenons pas des mesures d'exception, notre économie de marché ira au tapis.

Sauf que ce n'est plus, depuis au moins 12 ans, une économie de marché... donc ce n'est pas cela que les "sherpas" de Wall Street cherchent à sauver: ils cherchent à se sauver d'abord, quitte à enfoncer les places européennes au 36ème dessous !

Wall Street tente d'encaisser de vrais chiffres choc

rédigé par [Philippe Béchade](#) 15 avril 2020



Les ventes au détail aux US ont plongé de 8,7% en mars, selon le département du Commerce, là où les économistes anticipaient une chute de 6,4% en moyenne (après une augmentation de 0,4% en février). Il s'agit du plus phénoménal plongeon jamais enregistré depuis que ce baromètre existe.

Hors secteur automobile, les ventes au détail chutent de 4,5% le mois dernier, après une baisse de 0,4% en février, et alors que le consensus prévoyait un repli de 2,7% en mars.

L'indice d'activité "Empire State" de la FED de New York subit également un effondrement historique de plus de 56 points, de -21,5 vers -78,2 en avril, son plus bas niveau depuis sa création, alors que le consensus anticipait un score de -34.

Il ne doit rien au hasard, puisque même au pire niveau jamais enregistré au sortir de la crise de l'automne 2008, l'"Empire State" n'avait chuté "que" jusqu'à -34,3 !

Mais il s'agit d'un indicateur peu représentatif, la région de New York étant par excellence une zone dominée par l'activité tertiaire.

Mais 45 minutes plus tard, **la jauge de la production industrielle à l'échelon nation a été rendue publique : elle subit un plongeon de 5,4% en mars, au lieu de 3,5% attendu...** et ce n'est qu'un hors d'oeuvre, le gel de l'activité n'étant que partiel au moment des calculs.

Wall Street recule d'entrée de jeu de 2,3%, ce qui n'efface qu'une partie des gains de la veille (3,5 et même 4% sur le Nasdaq), et une infime partie des 14% gagnés au cours des 6 séances précédentes.

Les marchés actions remontent : la crise est-elle terminée ?

Nicolas Perrin 9 avril 2020

Voilà presque trois semaines que les marchés actions remontent. Depuis le 23 mars, le S&P500, qui avait chuté en un temps record de presque 35% depuis son plus haut du 19 février, a repris plus de 20%. Certains commentateurs voient dans ce vigoureux rebond le début d'un nouveau marché haussier. Faut-il en conclure que les banques centrales ont définitivement repris le contrôle, et que la Crise est [derrière nous](#) ?

« Et, le [6 avril 2020](#), la Fed repris enfin le contrôle. Et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. Fin. »



And on April 6th, 2020 the Fed finally regained control.
And they all lived happily ever after.
The End.

10:01 PM · Apr 6, 2020 · Twitter Web App

Aucune chance.

Les crises, qu'elles soient boursières ou économiques, font désormais partie du paysage. Sans évidemment le crier sur les toits, les autorités publiques ont fait le choix de la crise financière (il y en avait d'autres) pour réguler le fonctionnement de l'économie mondiale.

Cette assertion vous semble quelque peu extravagante ? Rassurez-vous, je vais m'employer à argumenter.

Ces crises dont les banquiers centraux nous expliquaient qu'elles étaient des problèmes d'antan...

En février 2018, Janet Yellen a cédé sa place à Jerome Powell à la tête de la Fed. Voici ce qu'elle [déclarait](#) 7 mois avant de prendre sa retraite : « *Irais-je jusqu'à dire qu'il n'y aura plus jamais de crise financière ? Vous vous doutez que cela serait exagéré, mais je pense que nous sommes beaucoup plus en sécurité, et j'espère que cela ne se reproduira pas de notre vivant – je ne crois d'ailleurs pas que ce sera le cas.* ».

27 juin 2017 : Janet Yellen fait sa meilleure blague de banquier central

BUSINESS NEWS JUNE 27, 2017 / 7:48 PM / 3 YEARS AGO

Fed's Yellen expects no new financial crisis in 'our lifetimes'

2 MIN READ



LONDON (Reuters) - U.S. Federal Reserve Chair Janet Yellen said on Tuesday that she does not believe that there will be another financial crisis for at least as long as she lives, thanks largely to reforms of the banking system since the 2007-09 crash.



The Federal Reserve Board Chairwoman Janet Yellen speaks during a discussion at The British Academy President's Lecture in London, Britain, June 27, 2017. REUTERS/Mannah McKay

Évidemment, une telle déclaration semble aujourd'hui tout à fait ridicule.

Cependant, dès 2017 (mais bien avant déjà), un journaliste aurait pu faire cette remarque de bon sens à la patronne de la Fed : si tout allait alors pour le mieux dans le meilleur des mondes, pourquoi donc la quasi-totalité des gouvernements de la planète alignaient-ils les déficits budgétaire comme des perles, et pourquoi diable les planches à billets des principales banques centrales tournaient à un régime déjà tout à fait remarquable ?

Trois ans plus tard, l'optimisme béat affiché par les banquiers centraux est toujours de rigueur.

11 février : Reuters : « Le président de la Réserve fédérale, Jerome Powell, devrait donner au Congrès une mise à jour économique largement positive » / Sven Heinrich : « Les choses sont positives, c'est pour ça que la Fed intervient en mode crise. »



Sven Henrich
@NorthmanTrader

Things are positive that's why we're in crisis intervention mode.



Reuters · Feb 11

Federal Reserve Chair Jerome Powell likely to give Congress largely positive economic update reut.rs/31HJ4DW via @annsaphir



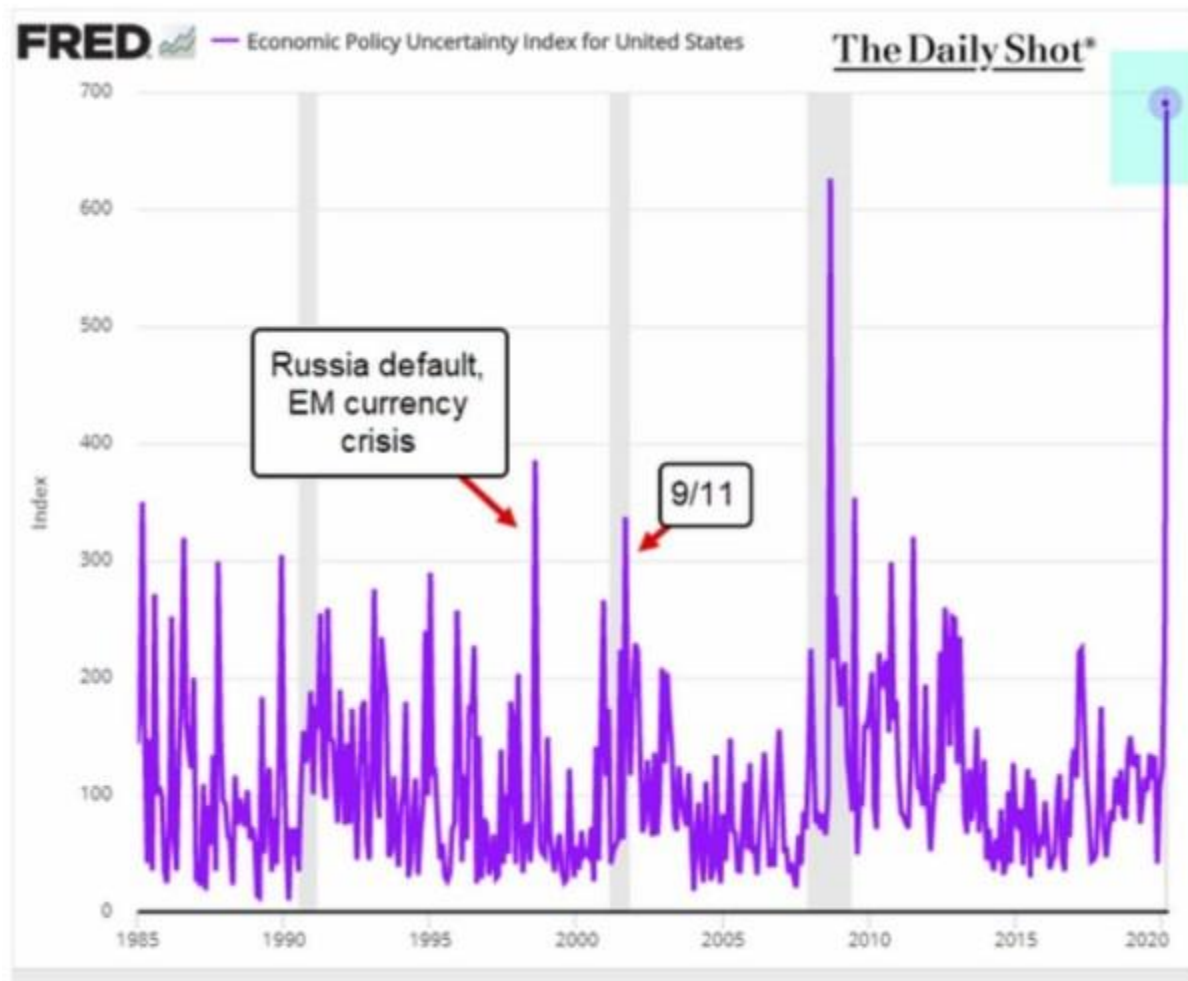
11:23 AM - Feb 11, 2020 - Twitter Web App

Puis est arrivé le 19 février. La musique s'est subitement arrêtée.

Les grands planificateurs monétaires n'en savent pas plus long que vous et moi sur ce qui se passera demain...

Un temps reléguée aux poussiéreux livres d'Histoire économique, la crise a finalement fait son grand retour sur le devant de la scène.

Au mois de mars, l'ambiance a en effet quelque peu changé, avec un [indice d'incertitude](#) concernant la politique économique qui a dépassé tout ce que l'on a observé auparavant, que ce soit le 11 septembre 2001, en 1987, en 1997/98 ou encore en 2008.



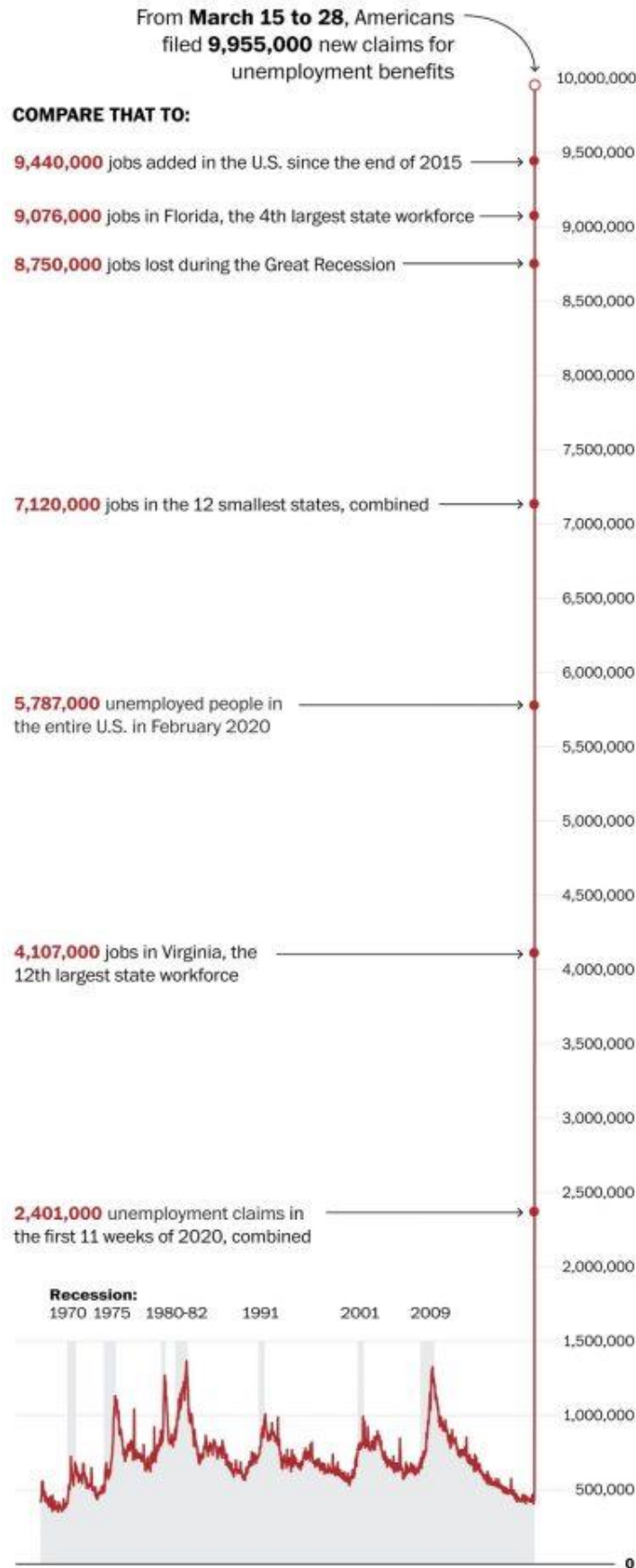
Tout d'abord, Wall Street vient d'enregistrer le [pire trimestre](#) de son histoire, suite à la correction la plus rapide et la plus brutale qu'aient connue les intervenants dans toute leur carrière. La panique était générale et, pour la première fois depuis bien longtemps, les marchés se sont mis à douter de la capacité d'action des banques centrales. Voici comment [Charles Gave](#) décrivait la situation le 16 mars : « *D'habitude, les baisses s'apparentent à un lent dégueuli, cette fois ci la baisse est littéralement verticale puisque tout le monde se rend compte en même temps que les banques centrales ne peuvent rien faire pour l'enrayer. Dans un marché baissier « normal » la prise de conscience que nous sommes dans une baisse structurelle se fait individuellement et lentement.* »

Comme si cela ne suffisait pas, il y a eu les terribles [chiffres du chômage](#) publiés le 28 mars, à la vue desquels Janet Yellen a failli faire une syncope. 10 millions d'Américains qui s'inscrivent au chômage en deux semaines, elle ne l'avait sans doute pas vu venir, celle-là !

Demandes initiales hebdomadaires d'assurance-chômage

The worst two weeks, in perspective

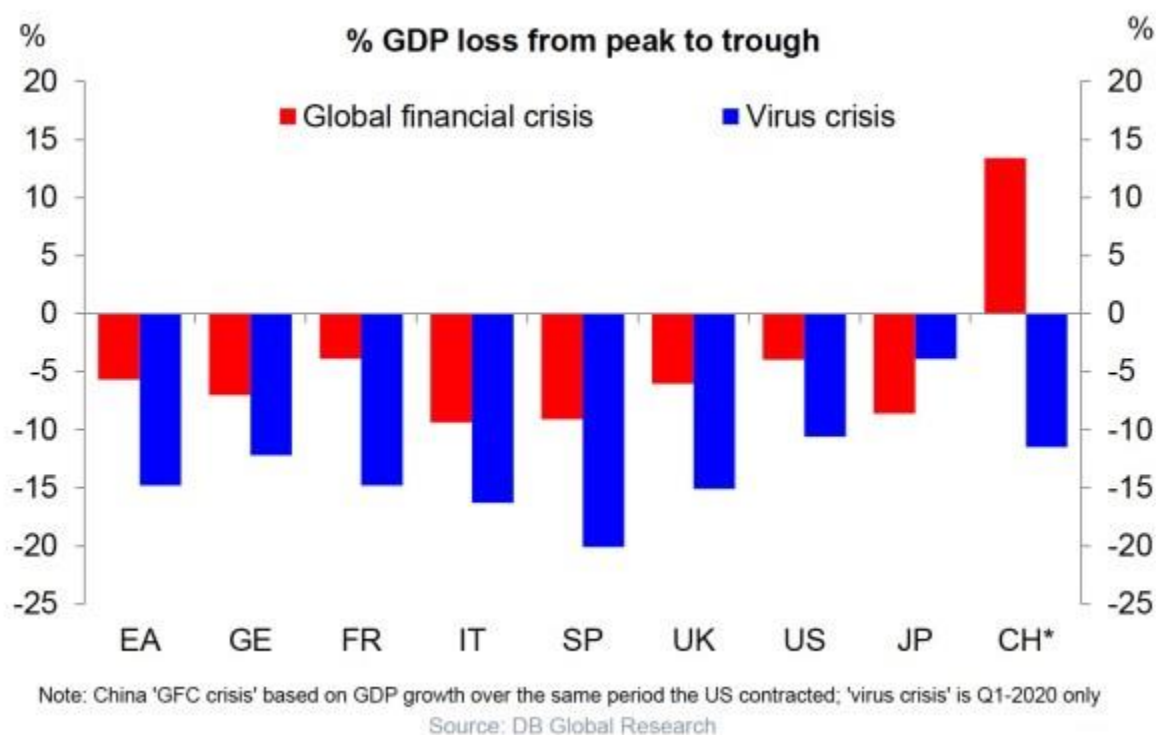
Weekly initial claims for unemployment insurance, rolling two-week totals



Sur [CNBC](#), l'ancienne patronne de la Fed a en effet déclaré que le nombre de nouvelles inscriptions au chômage est « *absolument choquant* », preuve s'il en fallait encore que, pas plus que madame Soleil, les banquiers centraux ne savent de quoi demain sera fait.

Les choses ne sont pas près de s'arranger sur le front de l'emploi puisque les [prévisions de croissance](#) économique pour 2020 et plus font passer la crise de 2008 pour une plaisanterie. Voici par exemple comment [Deutsche Bank](#) envisage la situation.

Perte de PIB du sommet au creux de la vague (crise de 2008 en rouge, crise actuelle en bleu, en %)



Les bonnes blagues de banquiers centraux sont toujours de mise, mais les médias mainstream commencent à relayer les scénarios les plus alarmistes

Pour [Ben Bernanke](#), qui occupait le poste de Janet Yellen entre 2006 et 2014, « *La bonne nouvelle, c'est que nous sommes entrés dans ce système bancaire beaucoup plus solide.* » Je ne suis pas complètement bilingue en Anglais mais je crois avoir compris que c'est bien du système bancaire américain, lequel a nécessité 6 mois de soutien continu sur le marché des repo avant même que le Coronavirus ne frappe, que l'ancien patron de la Fed parlait...



"The infection--so to speak-- is going in the other direction from the economy to the financial system," says @BenBernanke. "The good news is we came into this with a much stronger banking system."



1:54 PM · Mar 25, 2020 · Wildmoka

Que voilà une réplique digne de figurer dans le recueil des [meilleures blagues](#) de banquiers centraux...

2 janvier : « Mes candidats pour le titre de la phrase la plus dangereuse : « Cette fois, c'est différent. » « La dette n'a pas d'importance. » « L'économie est pratiquement imperméable à la récession. » »



Sven Henrich
@NorthmanTrader

My candidates for the most dangerous sentences in the English language:

It's different this time.

Debt doesn't matter.

The economy is virtually recession proof.

Add your own candidates below.

4:59 PM · Jan 2, 2020 · Twitter Web App

Il y avait bien sûr également « la dette subprime est contenue », « ce n'est qu'un ajustement de milieu de cycle », « les interventions sur le marché des repo sont temporaires », mais il est vrai qu'à ce stade, il n'est pas évident d'être exhaustif.

Quoi qu'il en soit, la nouveauté en cette période, c'est que même un média financier mainstream comme [Bloomberg](#) titre sur ces Jim Rickards, ces Ronald-Peter Stoeferle et autres Jim Rogers dont les vues très alarmistes n'étaient peut-être pas si farfelues que ça.

« Les gold bugs voient enfin leurs prédictions tragiques devenir réalité »



Bien sûr, certains brillants esprits voudraient nous faire accroire que tout est la faute du virus. Est-ce réellement le cas ? C'est ce que nous verrons demain.

Coronavirus : combien de vies vraiment sauvées ?

rédigé par [Bill Bonner](#) 16 avril 2020

Les autorités ont sorti le bazooka – mais pour lutter contre quel ennemi exactement ? Quelles seront les conséquences de leurs actions à plus long terme ?



Jamais encore de tels pans de vie n'avaient été mis sur pause.

Même les amis et la famille – sachant très bien qu'aucun n'est malade – doivent rester à distance. On ne serre plus les mains. Des ventes ne sont pas faites. Des mariages sont retardés. [De l'argent n'est pas gagné.](#)

Et jamais encore autant d'argent n'a été créé, à partir de rien, pour tenter de compenser cet argent qui n'a pas été gagné.

L'argent qu'on ne gagne pas est-il aussi sain que celui qu'on gagne ? C'est ce que nous allons savoir.

Pour comprendre ce qu'il se passe vraiment, toutefois, il faut déconstruire les nouvelles pour en isoler les éléments. Nous allons donc faire appel aux chiffres.

[Nous n'aimons pas les chiffres](#), à la *Chronique*. Nous ne leur faisons pas confiance.

Nous allons quand même en essayer quelques-uns. Peut-être nous aideront-ils à comprendre ce qu'il se passe.

De l'Apocalypse à l'Armageddon

Rappelez-vous qu'il y a quatre personnages principaux dans ce drame :

- un virus ;
- la réaction du gouvernement au virus ;
- l'économie... et sa réaction à la réaction du gouvernement ;
- la réaction du gouvernement à la réaction de l'économie à la réaction du gouvernement au virus.

En ce qui concerne le virus, l'affaire semble être moins grande que ce que l'on en fait. Le Dr Fauci, aux Etats-Unis, estime que le nombre de victimes ne devrait plus être de 200 000, mais de 60 000 seulement.

7 500 personnes, approximativement, meurent chaque jour aux Etats-Unis... un jour ordinaire. Cela fait 2 700 000 par an. 60 000, c'est une augmentation de 2% seulement. Ce n'est ni l'Apocalypse, ni l'Armageddon.

Attendez une minute. Quasiment tous les morts sont des personnes âgées... dont bon nombre avaient « des troubles de santé préexistants ».

Les autorités ne veulent pas sous-estimer les choses... donc quiconque est testé positif au virus et meurt – même, soupçonnons-nous, s'il est abattu d'une balle dans la tête par la police – est comptabilisé comme mort du coronavirus.

La véritable augmentation des décès – causés par le seul virus – pourrait donc n'être que de 1%. Et la majeure partie d'entre eux pourrait être prématurés, mais pas de beaucoup.

Attendez une autre minute. Combien de morts le confinement évite-t-il vraiment ?

Imaginons que les Etats-Unis suivent le chemin de la Suède, par exemple... et laissent simplement les personnes vulnérables prendre elles-mêmes les précautions qui s'imposent. Peut-être que la différence ne serait que d'un demi-pourcent.

Pourtant, des gouvernements de la planète entière sont entrés en guerre, mettant en place des mesures pour empêcher de gagner et dépenser de l'argent... de prendre et de donner... et de faire à son prochain ce qu'on aimerait qu'il nous fasse.

Dans une économie normale, les gens travaillent les uns avec les autres... et créent de la richesse. Ils échangent aussi entre eux, profitant mutuellement des compétences et avantages de chacun.

Le commerce signifie le contact... et le contact ne transfère pas uniquement les biens et les services – il propage les virus et les bactéries aussi.

Ce qui nous amène au principal rebondissement de l'intrigue : la réaction de l'économie...

Des ondes sur un lac paisible

Des secteurs entiers sont annihilés.

[Le secteur pétrolier canadien et américain, par exemple, a été décimé.](#) Ses obligations sont en route vers le zéro. Les sociétés de forage ne se remettront probablement jamais.

Elles ont besoin de prix du pétrole élevés et de taux d'emprunts très très bas. Aucune de ces choses n'a de chance de se produire de sitôt. Le pétrole est bon marché. Et qui irait prêter de l'argent à un producteur de pétrole américain en ce moment ?

Les compagnies aériennes ont perdu des parts de marché en faveur des réunions Zoom... les centres commerciaux ont perdu du chiffre au bénéfice des ventes en ligne. Les librairies... les hôtels... les centres de congrès... les sports et les spectacles...

Et qu'en est-il de deux monopoles fédéraux – la Poste et la compagnie ferroviaire Amtrak ?

Combien d'entre eux vont vraiment se remettre – voire survivre ?

Les secteurs sont en constante évolution – certains se développent, d'autres chutent. La guerre des autorités contre le virus semble avoir accéléré les choses.

Les dégâts ne se cantonnent pas aux secteurs les plus exposés. Ces entreprises ont des employés... des créanciers... et des fournisseurs. La douleur se propage – comme les ondes à la surface d'un lac dans lequel on vient de lancer une bouteille vide.

Par ailleurs, toutes ces entreprises et ces employés paient des impôts. Avril est généralement le meilleur mois de l'année pour l'Etat américain, en ce qui concerne les recettes fiscales. Ce mois-ci, cependant, la récolte sera maigre.

Tenez, voici quelques chiffres de plus...

Apocalypse Now

Pour arriver au PIB US réel de l'an dernier, il a fallu quelque 365 jours de travail et de dépenses. Il ne s'est développé que de 2%.

Supprimez une semaine, et vous effacez toute la croissance. Verrouillez l'économie pendant deux semaines... et vous voilà en récession.

Fermer les volets pendant un mois équivaut à une chute de 8% du PIB. Deux mois... et vous êtes en dépression.

On peut aussi regarder les choses ainsi : l'an dernier, 150 millions de travailleurs américains ont passé toute l'année à produire un PIB de 20 000 Mds\$. Cette année, déjà 17 millions de personnes se sont inscrites au chômage.

C'est 11% de la main d'œuvre. Il est très probable que 15 millions d'autres, environ, vont les rejoindre. A moins que toutes ces personnes aient été des tire-au-flanc, cela suggère une réduction de 21% de la production. Là encore, on a une dépression.

Ce serait déjà assez épouvantable. Les autorités pourraient simplement crier victoire dans leur bataille contre le virus... desserrer leurs restrictions... et laisser l'économie se remettre au travail.

Oui, il y aurait des difficultés – en abondance. Des faillites. Des défauts de paiement. Un chômage élevé. Des krachs... avec des actifs extrêmement sous-évalués.

Ces pertes économiques sont réelles. Elles ne disparaissent pas simplement parce que les autorités impriment des morceaux de papier avec de l'encre verte.

On ne les efface qu'avec du labeur, de l'investissement, des compétences, du risque... et tous les autres éléments de la prospérité gagnant-gagnant.

Mais c'est là que l'intrigue se complique encore... et que les protagonistes – les autorités – révèlent leur faille fatale...

A suivre !